

Faculté de philosophie, arts et lettres

Valeur d'emploi des registres de langue dans deux romans de Marcel Pagnol : *Jean de Florette* et *Manon des sources*.

Auteur : Luu Hue Khanh LE

Promoteur(s) : Xuan Doan VU, Dehoux AMAURY

Année académique 2022-2023

Intitulé du master et de la finalité : FLE2 MS/G Master [120] en langues et lettres françaises et romanes, orientation français langue étrangère, à finalité spécialisée.

Résumé

Ce mémoire explore en profondeur la valeur d'emploi des registres de langue dans deux tomes du roman *L'Eau des collines* de Marcel Pagnol. Nous présentons une vue d'ensemble de la diversité de registres de langue afin de créer une base théorique appropriée à l'analyse des dialogues dans le roman de Pagnol. L'analyse des 23 extraits du roman nous apprend que les registres de langue attribués par Pagnol (2005) aux conversations peuvent nous renseigner sur des caractéristiques des personnages, à savoir : leur origine sociale, leur niveau d'instruction, leur profession, leurs relations interpersonnelles ainsi que leurs attitudes au moment de prendre la parole. Ainsi, le portrait des différents personnages du roman a été brossé d'une manière vivante. Les situations de communication dans un milieu rural du Provence ont aussi été mises en relief grâce aux registres de langue manipulés par Pagnol. Après des analyses, nous proposons des exercices pour entraîner les étudiants à identifier et à utiliser des registres de langue d'une manière appropriée dans leur expression en langue française.

Mots-clés : registre de langue, situation de communication, caractéristique du personnage, roman

Abstract

This thesis explores in depth the use value of language registers in two volumes of Marcel Pagnol's novel *L'Eau des collines*. We present an overview of the diversity of language registers in order to create an appropriate theoretical basis for the analysis of the dialogues in Pagnol's novel. The analysis of the 23 excerpts from the novel tells us that the language registers attributed by Pagnol (2005) to conversations can tell us about the characteristics of the characters in the novel, namely: their social origin, their level of education, their profession, their interpersonal relationships as well as their attitudes when speaking. Thus, the portrait of the different characters of the novel has been painted in a vivid way. Communication situations in a rural area of Provence were also highlighted thanks to the language registers manipulated by Pagnol. After analyses, we propose exercises to train students to identify and use language registers in an appropriate way in their expression in French.

Keywords: language register, communication situation, character characteristic, novel

REMERCIEMENT

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers mes professeurs vietnamiens et belges qui m'ont donné des cours de français et de linguistique au niveau universitaire et postuniversitaire au Vietnam et en Belgique.

Je tiens à remercier Monsieur Vũ Xuân Đoàn, promoteur de ce mémoire à l'Université de Hanoi, pour son professionnalisme et sa disponibilité lorsqu'il m'a guidé tout au long de ma recherche. Sa patience face à mes imperfections du processus de rédaction du mémoire ainsi que ses commentaires stricts et ses conseils subtils m'ont encouragé à continuer plutôt que de me laisser submerger par le chaos que j'ai créé dans mon propre monde.

Je remercie également Monsieur Amaury Dehoux, promoteur à l'Université catholique de Louvain, pour sa générosité, la relecture, ses suggestions constructives à ce mémoire.

En outre, je tiens à remercier les enseignants administratifs de l'université de Hanoi pour leur aide dans les démarches administratives.

Sur le plan personnel, je voudrais remercier mon ami spécial, Chubby, qui m'a accompagné chaque jour avec son souci pour apaiser mes inquiétudes. Je tiens également à remercier mes amis pour leur encouragement. Enfin, j'adresse mes remerciements à mes parents et à mes deux frères et sœurs bien-aimés pour leur soutien à leur manière.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
1. Problématique	1
2. Revue des études antérieures.....	2
3. Objectifs de la recherche	2
4. Questions de recherche.....	3
5. Méthodologie de recherche	3
6. Plan de la recherche.....	4
CHAPITRE I. CADRE THÉORIQUE	5
1.1. Généralité	5
1.2. Terminologie	5
1.3. Situation de communication et notions de “registre de langue”	7
1.4. Classification.....	8
1.4.1. Le registre populaire (registre très familier)	9
1.4.2. Le registre familier	9
1.4.3. Le registre soutenu	10
1.4.4. Le registre courant.....	10
1.5. Caractéristiques des registres de langue.....	10
1.6. Généralité sur les valeurs d’emploi des registres	11
CHAPITRE II. ANALYSE DES REGISTRES DE LANGUE DANS LE ROMAN « L’EAU DES COLLINES ».....	15
2.1. Présentation du corpus	15
2.2. Les personnages	15
2.3. Résumé des œuvres	16
2.3.1. Le premier tome : Jean de Florette.....	16
2.3.2. Le deuxième tome : Manon des sources	18
2.4. Analyse du corpus	19
2.4.1. Registres de langue indiquant les situations de communication	19
2.4.2. Relations interpersonnelles	21
2.4.3. Registre de langue démontrant les caractéristiques du personnage	23
2.5. Conclusion du chapitre.....	44
CHAPITRE III. PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES	45

3.1. Caractéristiques des exercices	45
3.2. Publics	45
3.3. Types d'exercices	46
3.3.1. Identification	46
3.3.2. Transformation.....	47
3.3.3. Exercice à trous.....	48
3.3.4. Compréhension	48
3.4. Corrigé.....	49
3.5. Conclusion du chapitre.....	51
CONCLUSION.....	53
4.1. Bibliographie	55
4.2. Corpus	57
4.3. Dictionnaires électroniques	57

INTRODUCTION

1. Problématique

La littérature « est le miroir où l'on peut se reconnaître quelles que soient les cultures et les époques » (Cervera, 2009, p.48). De plus, elle « constitue un accès à des codes sociaux et des modèles culturels dans la mesure où elle représente des expressions langagières particulières de ces différents systèmes » (Collès, 1994, p.17). Les œuvres littéraires pourraient être considérées comme une porte qui s'ouvre vers une civilisation, une communauté qui nous intéresse. Elles nous aident à accéder à d'autres cultures avec des personnes et des modes de vie passionnantes.

Les écrivains cherchent à décrire les milieux sociaux et des personnages du roman avec des styles particuliers. Les linguistes tentent à analyser les moyens linguistiques utilisés par des auteurs qui contribuent au succès de l'œuvre, à savoir l'usage des figures de styles, des registres de langue, des signifiants de connotation pour rendre vivant des situations de communication, pour faire comprendre les attitudes, les sentiments et les intentions des personnages.

Jean de Florette et *Manon des Sources* sont les deux romans décrivant le monde âpre et dur des paysans en Provence. Marcel Pagnol qui aime tant ce pays et ses habitants, a écrit des œuvres riches et passionnantes avec « des mots qui sont comme cette rivière souterraine cachée qui est au cœur de l'histoire » (Bitoun, 2007). Les thèmes traités par Marcel Pagnol sont universels et intemporels : l'amour, la famille, le rapport à la terre, la lutte contre la pauvreté dans le milieu rural. Les personnages dans l'œuvre de Pagnol font face à leur drame dans les situations typiques du monde rural en Provence.

Il est possible d'analyser des moyens linguistiques utilisés par Pagnol pour brosser le portrait des personnages du roman, décrire les situations de communication, mettre en relief les relations interpersonnelles, l'attachement des paysans à leur travail, la complexité d'une société d'après-guerre en France. Parmi les moyens linguistiques qui se prêtent à l'analyse, on peut faire attention à des registres de langue.

En effet, selon Ure & Ellis (1968), les registres de langue résultent d'une sociale convention :

“By making use of different kinds of register patterns, people show that they are aware of the social situations in which they find themselves. Register sometimes offers a means of social control. By choosing a register - that is, a type of language pattern - language users seek to impose a pattern of social behaviour, to control or transform the social situations in which they are taking part.”

Cela dit, en étudiant les registres de langue que les interlocuteurs usent dans une situation de communication, on peut dévoiler leurs habitudes, leurs intentions et même leurs positions sociales. Dans ses romans, Marcel Pagnol a attribué à ses personnages des caractéristiques propres grâce aux registres de langue qu'il utilise dans des conversations. *Ainsi, pour comprendre et apprécier un roman, il est indispensable d'analyser la valeur d'emploi des registres de langue utilisés par le romancier dans son œuvre.*

2. Revue des études antérieures

Il existe un certain nombre d'études relatives au registre de langue dans les romans. Favart (2010) a essayé d'analyser la représentation de l'oralité populaire dans des romans français du second XXe siècle pour mettre en évidence des changements dans la représentation littéraire. Bazin (1987) a aussi une recherche sur les niveaux de langue dans l'œuvre romanesque de Victor Hugo. Dans sa thèse de doctorat, il a essayé d'analyser les caractéristiques syntaxiques et lexicales des niveaux de langue en soulevant les difficultés de classification. Tarigan (2012) a fait une recherche visant à connaître le type de registre de langue, le type de vocabulaire le plus dominant dans le roman *Tristan et Iseut*. Niubo (2015) a analysé l'utilisation des registres de langue de l'écrivain valencien Ferran Torrent pour résoudre le problème de langue catalane sous l'interférence du castillan. Gondret (1989) a étudié l'utilisation du patois parisien comme niveau de langue dans la littérature française au XVIIe siècle.

3. Objectifs de la recherche

Notre objectif est de relever et d'analyser les registres de langue dans les dialogues. Nous mettons le point sur de nombreuses informations sur les personnages, à savoir leur identité, niveau d'instruction, attitude dans la situation de communication spécifique. Ce processus sert

d'exploiter le plus profondément possible la valeur d'emploi des registres de langue dans un roman pour essayer d'avoir certaines contributions à des recherches langagières

4. Questions de recherche

En accord avec les objectifs de recherche, dans ce mémoire nous essayons de répondre aux questions suivantes :

1. Comment les informations sur les personnages sont-elles fournies par la présence de registre de langue dans le roman de Marcel Pagnol ?

2. Comment les situations de communication sont-elles mises en relief par l'usage des registres de langue dans les deux romans de Marcel Pagnol ?

5. Méthodologie de recherche

La méthode descriptive nous permet d'analyser et de synthétiser des documents concernant les problèmes sur l'emploi des registres de langue.

Méthodes de collecte de données et leur validation

Les données sont principalement collectées par recherche documentaire. La lecture des deux romans Jean de Florette et Manon des Sources permet de recueillir des exemples de dialogues et de messages contenant des registres de langue qui font l'objet d'analyses linguistiques.

Méthode d'analyse des données

L'analyse qualitative nous permet d'étudier les données relatives aux dialogues dans les romans. En nous basant sur les théories mentionnées dans les parties précédentes, nous essayons d'identifier et d'interpréter les situations de communication dans lesquelles les registres de langue jouent un rôle significatif. À partir de nos analyses, nous pourrions arriver à des synthèses et à des conclusions sur les valeurs d'emploi des registres de langue dans un exemple de roman français. Nous posons des questions de recherche pour trouver des réponses scientifiquement validées.

Ce travail adopte une perspective interdisciplinaire qui croise les acquis des études littéraires et de la didactique du français. La visée didactique permet ainsi de donner une application pratique aux résultats de l'analyse linguistique et littéraire menée selon la méthodologie décrite ci-dessus.

6. Plan de la recherche

La première partie est consacrée à la théorie sur des registres de langue. Elle comprend de différentes notions et valeurs d'emplois des registres de langue dans la langue française.

Dans la deuxième partie, notre recherche présente l'écrivain Marcel Pagnol et ses deux œuvres : *Jean de Florette* et *Manon des sources*, considérées comme les deux principaux corpus. Nous essayons à présenter des informations marquantes de la biographie de Marcel Pagnol, ce qui a affecté la rédaction des deux œuvres sujets de notre recherche. Puis, nous procédons à l'analyse des dialogues dans *Jean de Florette* et *Manon des sources*. Ce travail se fonde sur la présence des registres de langue existant dans les dialogues, leurs caractéristiques et leurs significations.

La troisième partie est consacrée à une perspective pédagogique. Les textes littéraires dans les cours de langue feront l'objet des analyses relatives aux registres de langue qui pourraient être utiles pour l'enseignement de la compréhension écrite.

CHAPITRE I. CADRE THÉORIQUE

1.1. Généralité

Les langues usuelles sont le résultat d'un processus de développement continu. Ce sont des "instruments de la communisation", un "moyen très sophistiqué" comme le dit Marty (2017, p.20) dans l'introduction de son *Sur l'origine du langage*. Lorsque la nécessité de transmettre des idées, des désirs personnels et la nécessité de comprendre l'autre demande une amélioration de la qualité dont l'ambiguïté des choses invisibles et abstraites appartenant à la pensée n'est pas une solution utile. Elles ne sont plus une priorité. Afin de nous éloigner d'elles et de nous rapprocher des "langues des sons articulés", nous utiliserons le terme "registre de langue" pour ce mémoire de recherche.

En effet, il est difficile d'ignorer l'existence du terme "niveau de langue", qui a causé des "maux de tête" aux linguistes pendant longtemps. En raison de l'impossibilité d'accéder directement à certains documents considérés comme les premières apparitions du "registre de langue" et du "niveau de langue", nous nous sommes tournés vers des sources secondaires qui ont mentionné une période plus ancienne. Elles ont renvoyé à des périodes différentes, des années, des époques ou même mentionnées au cours du siècle.

Gondret (1989) note que l'expression "niveau de langue" est apparue après 1960. Dans le *Robert historique de la langue française* de Rey en 1988, l'apparition du terme de "niveau de langue" n'est constatée qu'au milieu du XXe siècle. En outre, Boutet et Gadet (2003), qui soutiennent l'utilisation simultanée des deux termes mentionnent que "elle s'est répandue" depuis les années 1950.

1.2. Terminologie

De nos jours, les termes *Registre* et *Niveau* sont presque utilisés avec des significations similaires.

Pourquoi est-ce "presque" ?

Les termes ne sont pas censés être des noms de concepts qu'ils peuvent remplacer en premier lieu. Dans la littérature scientifique, il n'existe pas de consensus sur la définition exacte de ces termes. Bien que les termes puissent être interprétés différemment par différents auteurs,

une compréhension commune peut être atteinte car plusieurs auteurs ont fourni des définitions largement acceptées et utilisée dans la recherche.

En outre, il est important de noter que l'absence de consensus ne signifie pas nécessairement que ces termes ne sont pas pertinents ou importants pour la recherche scientifique. Au contraire, il met en évidence la complexité et la diversité de ces concepts.

Gómez (1989) met en évidence deux systèmes de recherche appartenant à la linguistique sociale anglo-saxonne et à la linguistique française. D'une part, Halliday et ses partisans "se sont efforcés d'en déterminer les paramètres", comme le dit Galisson et Coste (1976, p.466). Ils affirment que pour étudier le registre de langue, il est nécessaire d'étudier les caractéristiques de la situation de communication. Champ, Teneur, Moyen sont les 3 dimensions que Halliday a établies en premier lieu, qui constituent la base pour aborder et analyser chaque discours dans un contexte spécifique.

Une autre expression existe dans la linguistique française : "niveau de langue", plutôt que "registre de langue". Cependant, les linguistes ont des problèmes relatifs à l'utilisation de ce concept. Ils considèrent différemment ce que ces termes désignent, donc "en même temps la variation situationnelle et sociale ou socioculturelle". Selon Dubois et al. (2001) les registres de langue démontrent le lien à une classe ou à un groupe social. En effet, le niveau ou registre de langue désigne le style langagier qu'un locuteur utilise à un moment donné. Il peut nous aider à dévoiler le milieu socioculturel des locuteurs. D'autres chercheurs rejettent la dénomination de niveau de langue et proposent de la remplacer par celle de 'registre', qui serait « moins ambiguë et moins connotée ». (Galisson et Coste, 1976).

D'autre part, Picard (2012) a abordé ces deux concepts à travers "la variation linguistique". Il est facile de comprendre que les résultats de la classification des types de variations des chercheurs ne sont pas les mêmes en raison de la diversité des facteurs qui influencent les changements linguistiques. Après avoir essayé de synthétiser et de comparer les types précédemment publiés par Mercier (2002), Gadet (2007) et Tousignant (1987), Picard soutient Gadet avec 5 types : la variation diastatique, la variation diaphasique, la variation diatopique, la variation diamésique et la variation diachronique. Ensuite, l'auteur souligne que la notion de "niveau de langue" est liée à la dimension sociale et que le "registre de langue" indique les langues qu'un locuteur peut utiliser en fonction des situations de communication.

Selon Picard (2012, p.15)

« Le terme niveaux est parfois utilisé pour désigner les différents parlers associés à la variation diastratique tandis que le terme registre est abondamment utilisé pour désigner les différents parlers associés à la variation diaphasique. En réalité, bien que ces termes fassent parfois l'objet d'une distinction, certains linguistes tendent dorénavant vers un terme unique, soit le terme registre, et ce, afin d'éviter toute connotation péjorative. »

Gondret (1989, p.8) est d'accord avec l'utilisation de "niveau de langue" qui ne doit être qu'un synonyme de registre. Ce phénomène est bien signalé par Grossmann (1996, p.63), qui est l'un des "efforts" visant à "relativiser", que c'est "la représentation dominante d'une langue homogène, non soumise à variation".

En résumé, bien que les débats sur les notions de "registre de langue" et le "niveau de langue" ne soient pas encore terminés, et bien que certains auteurs les utilisent comme des synonymes, les linguistes ont exprimé leur opinion sur ce sujet et ont expliqué pourquoi les gens cèdent plus facilement aujourd'hui en parlant du nom de cet outil de communication.

1.3. Situation de communication et notions de "registre de langue"

En 2003, Boutet et Gadet (2003) définissent le registre de langue comme :

“la diversité des façons de parler d'un même locuteur, capable de moduler son discours selon le cadre (la situation, le ou les interlocuteur(s), les objectifs de l'échange, son caractère plus ou moins préparé/spontané, le chenal oral ou écrit...).”

Pour sa part, Bourquin (1965, p.9) mentionne que chaque sujet parlant possède différents registres d'encodage, qui varient en fonction des interlocuteurs et des situations. L'encodage (crypte) est le processus de création ou de formation d'un message pour la communication. L'expéditeur est l'encodeur qui crée le message. Le décodage (décrypte) consiste à interpréter ou comprendre un message codé afin de remplir son objectif de communication.

L'analyse de Bourquin (1965) relative à l'acte de communication écrite et orale montre que les interlocuteurs (en mettant l'accent sur l'encodeur) doivent contrôler activement le dialogue ainsi que le langage et la forme qu'ils utiliseront. La nature du texte et de la parole est différente. Cela rend la quantité d'informations et les facteurs qui soutiennent la transmission du message différent. Cela reflète le rôle de l'encodeur dans la langue, nécessitant de "savoir le degré d'attention qu'elle porte ou doit porter à sa langue, qui varie selon les situations de communications" (Mercier, 2002).

De plus, l'un des représentants de la langue anglaise, Halliday et Hasan (1990 p.38) constate que "a context of the kind of variation in language that goes with variation in the context of situation." Cela signifie qu'ils ne parlent pas seulement de la flexibilité d'encodage et de décodage d'un cas particulier. L'interlocuteur doit en réalité faire face à de nombreuses situations, ce qui entraîne la variation du contexte de situation (situation de communication) va de pair avec la variation de la langue.

1.4. Classification

La langue se compose de plusieurs registres de langage, chacun ayant ses propres caractéristiques et utilisations. Ils ne font pas seulement partie de la littérature, mais également sont présents dans la vie quotidienne, qu'ils soient parlés ou écrits. Spécialement, ils sont modifiés par les utilisateurs en fonction d'une situation de communication concrète.

Gadet (1996) a souligné :

« Le nombre de niveaux couramment distingués est de trois ou de quatre, rarement davantage (quatre chez Stourdzé, 1969 ; cinq chez Caput, 1975 ; cinq chez Joos, 1962 pour l'anglais américain) : la plupart du temps, soutenu (soigné, recherché, élaboré, châtié, cultivé, tenu, contrôlé), standard (standardisé, courant, commun, neutralisé, usuel), familier (relâché, spontané, ordinaire), populaire (vulgaire). »

Le cas rare où il énumère 6 registres de langue sous forme de 6 formats différents pour représenter le même contenu vient de Le Cadre européen commun de référence (2001, p.94) :

- « - officiel → *Messieurs, la Cour !*
- formel → *La séance est ouverte.*
- neutre → *Pouvons-nous commencer ?*
- informel → *On commence ?*
- familier → *On y va ?*
- intime → *Alors, ça vient ? »*

On dit "coucou" pour saluer un ami proche mais on ne l'utilisera pas pour commencer une rencontre avec un maire ou un ambassadeur. Il convient généralement de s'adresser à un lord par "votre majesté" tandis qu'un père peut se sentir soupçonné ou pris pour cible si son enfant lui demande de l'argent en l'appelant par cette manière sans aucune explication préalable. "The language is simply one aspect of the total pattern of behaviour consonant with the role." (Le

langage est simplement un aspect du modèle global de comportement conforme au rôle) confirment Gregory et Carroll (1978, p.50). Il est important de noter que nous apprenons non seulement à interagir avec des personnes différentes lors de rencontres variées, mais également à savoir quoi faire et quoi dire, c'est-à-dire à apprendre à parler efficacement.

Le commentaire de Grossman indique que "la plupart des manuels s'en tiennent également à la tripartition" (Grossmann 1996, p.64). Ce sont le soutenu, le courant et le familier. Il est clair qu'il s'agit des trois types de registres de base que les manuels scolaires peuvent appliquer. Cette classification est considérée comme appropriée pour le public étudiant la langue et l'approche du langage.

Cependant, notre mémoire de recherche étudie les registres de langue dans un milieu rural de la Provence. Nous cherchons donc la meilleure façon d'analyser la présence des registres de langue dans le roman de Marcel Pagnol pour soutenir notre processus de recherche. Notre objectif est d'observer de très près le langage, le contexte et les personnages dans cette œuvre pour arriver à des conclusions de la manière la plus claire possible. Nous avons commencé par diviser le registre de langue en quatre catégories : soutenu, courant, familier et populaire. Ensuite, nous allons décrire les concepts, les caractéristiques et les valeurs de chacune de ces catégories.

1.4.1. Le registre populaire (registre très familier)

On peut dire que le registre populaire est la langue orale la plus spontanée. Il ne se conforme pas aux règles grammaticales. Bauche (1946, p.18) le définit dans l'introduction de son livre "Le langage populaire est l'idiome parlé couramment et naturellement dans le peuple, idiome que l'homme du peuple tient de ses père et mère et qu'il entend chaque jour sur les lèvres de ses semblables." En outre, on peut voir à travers la définition du dictionnaire Le Petit Robert : "Qui est employé surtout par le peuple, n'est pas en usage parmi les gens cultivés." (Le Petit Robert), que les personnes qui utilisent ce type de langage font partie d'une partie de la population qui n'a pas suffisamment de connaissances éducatives (ou pas encore suffisantes).

1.4.2. Le registre familier

Golobič (1982, p.17) cite bien la définition de Stourdzé dans sa recherche pour étudier la langue à partir d'un dictionnaire d'usage : « La langue familière, utilisée en famille, avec des amis, dans l'intimité, est une langue très spontanée, peu réfléchie, influencée certes par la langue populaire "filtrée," grâce à des habitudes acquises par l'éducation.» Ce qui signifie que le registre

familier est défini comme une manière de relations très proches - des liens étroits où les gens qui se connaissent bien, en particulier les gens qui se tutoient.

1.4.3. Le registre soutenu

Opposé au registre familier, le registre soutenu est utilisé dans les situations sociales contraignantes (Dubois et al 2001, p. 440). Ceux qui sont “les plus exigeantes, où il convient de faire montre d’une grande maîtrise de la langue” (Mercier, 2002). La présence du registre soutenu s’apparente à la littérature, les articles, les thèses, les dissertations, les grands discours, ainsi que les textes scientifiques de haut niveau. En général, le soutenu est essentiellement adapté au langage écrit.

1.4.4. Le registre courant

Ce type de registre est employé “couramment, comme le meilleur de communication” et “diffusée par l’école, par radio, et utilisée dans les relations officielles”, selon Dubois et al. (2001) il est possible de comprendre que le degré de soin apporté à l’instruction se situe entre le registre familier et le registre soutenu : ni trop relâchée ni trop recherchée. La popularité et la fréquence d'utilisation de ces caractéristiques en font un choix à faible risque pour les utilisateurs dans toutes les situations.

1.5. Caractéristiques des registres de langue

On peut trouver dans linternaute.fr la description des caractéristiques des registres de langue comme la suivante : “ *Catégorie d'une même langue qui se caractérise par des choix lexicaux et syntaxiques et une prise de distance, ou non, avec la norme linguistique, le registre de langue permet de s'adapter à un auditoire (employeur, famille, amis) et à une situation (discours officiel, soirée).*”

- Lexique
- Structure
- Prosodique

Nous avons étudié les concepts et les caractéristiques du registre. Nous avons également reconnu que sa particularité réside dans sa variation qui reflète la caractéristique de chaque situation de communication et de chaque interlocuteur. Dans la section suivante, nous mettrons en

évidence l'utilité de ce type de variation linguistique de manière plus claire et attrayante, en présentant et explorant les valeurs et les significations qu'il fournit.

1.6. Généralité sur les valeurs d'emploi des registres

Les registres de langue reflètent l'identité de la personne qui parle.

Selon Galisson et Coste (1976, p.466), registre est :

« Notion relevant de la LINGUISTIQUE DU DISCOURS ou de l'ÉNONCIATION ou encore de la SOCIOLINGUISTIQUE : caractérise les variations de l'usage linguistique qui peuvent tenir à la nature des relations entre les interlocuteurs, à leurs intentions, aux thèmes abordés, au degré de formalité ou de familiarité choisi. »

Une situation de communication dans un contexte social est créée par des personnes différentes ayant des caractéristiques personnelles différentes. Par exemple, dans le cas d'une discussion de l'état de santé d'un patient entre des médecins du service ABC, l'utilisation de termes professionnels médicaux est facilement identifiable. La compétence des médecins démontre leur domaine d'expertise et leur capacité à utiliser un langage spécifique à leur niveau d'études. Par contre, lors d'une conversation entre un médecin et un membre de la famille du patient, le médecin utilisera le langage que la plupart des gens peuvent comprendre. Cela signifie que le médecin a délibérément choisi un moyen d'expression approprié pour son public, sachant que s'il utilise des termes professionnels sans les définir ou les expliquer, ils ne seront pas compris. En d'autres termes, un observateur extérieur pourrait conclure que son locuteur n'a pas le même niveau de compétence médicale que le médecin par le registre approprié.

Pour déterminer le registre approprié à utiliser, il y a beaucoup d'information à considérer avant de décider de choisir le type de registre adapté à la situation. Ce sont les critères qui déterminent le registre. Autrement dit, le type de registre utilisé redéfinira la situation et les valeurs (critères).

Lubinda (2011) a suggéré certains critères tels que :

- Concernant l'interlocuteur : l'âge, le sexe, l'origine sociale, l'expérience scolaire ou le niveau intellectuel, la culture générale, la position sociale et les relations qu'il entretient, les habitudes, le style de discours, le psycho-affectif, l'attitude, l'intention, ...
- Concernant la situation de communication : le milieu, la relation entre les interlocuteurs (à long terme ou temporaire ; supplémentaire ou symétrique), ...

Le problème est de savoir comment exploiter au mieux les caractéristiques du contexte et de l'interlocuteur. Car connaître une ou quelques informations ne suffit pas pour décrire une personne, même qu'une situation nécessite plus d'informations que cela. Par exemple, même dans une communauté linguistique, deux membres peuvent connaître un registre de langue particulier, mais il est évident que leur niveau de maîtrise et leur utilisation ne sont pas de même façon. Agha (1999) remarque: "All the speakers of a given language do not acquire competence in all of its registers during the normal course of language socialization". ("tous les locuteurs d'une langue donnée n'acquièrent pas la compétence dans tous ses registres au cours du processus normal de socialisation linguistique".)

D'autre part, nous vivons dans une société dont nous devons nous adapter à l'organisation et au fonctionnement. Plus la société est complexe, plus les valeurs pour identifier et définir une personne sont diverses. Gregory et Carroll (1978) reconnaissent que la structure sociale détermine la quantité et le type de rôles que nous pouvons assumer. Cela crée des noms pour les relations entre les individus et des règles de comportement appropriées tant en langage qu'en non-langage.

Par conséquent, le degré de clarté dans le choix du registre de langue approprié est similaire au nombre de caractéristiques personnelles et à la perception de l'orateur.

En analysant une situation d'un point de vue extérieur et en interprétant le contexte social (la situation de communication), Halliday et Hasan (1990), Gregory et Carroll (1978) ont développé une configuration de significations appelée "registre". Cela comprend les trois dimensions suivantes : Champ (field), Teneur (tenor) et Mode (mode). Ces concepts permettent à l'analyste de poser une liste de questions détaillées et systématiques. Toutes les valeurs existant dans un contexte sont regroupées et classées en répondant aux trois questions principales. Elles servent également de guide pour les questions suivantes :

Le champ : Qu'est-ce qui se passe ?

Le teneur : Qui parle à qui?

Le moyen (la manière) : Comment fonctionne cette conversation?

Tout d'abord, comme Halliday et Hasan (1990) ont remarqué, le champ fait référence à ce qui se passe, à la nature de l'action sociale qui se déroule. Presque toutes les activités de la langue dans le texte ont une signification. Elles créent un contexte et/ou la langue que les participants utilisent et qui fournit une base de valeur pour le sujet. Cela signifie que ce concept propose des questions et des orientations pour explorer les informations sur le sujet du contexte, ou on peut

l'appeler le résultat et l'objectif des activités. Montgomery (2008) souligne également que le Champ ne considère pas les activités, mais examine le sujet que ces activités essaient de construire.

Ensuite, Montgomery (2008) appelle le moyen comme des moyens adoptés pour la communication. Halliday et Hasan (1990) s'intéressent au rôle de la langue, y compris son organisation symbolique, son statut et sa fonction, le canal de transmission, sa modalité, son mode rhétorique.

Enfin, le concept du teneur comprend des questions sur les personnes impliquées et la nature de leur participation, leur position et leur rôle, selon Halliday et Hasan (1990). En plus des caractéristiques personnelles mentionnées ci-dessus, suggérées par Lubinda (2010), le teneur aborde également la nature des relations sociales. Il est important de prendre en compte les aspects de la relation qui, selon Montgomery (2008), contiennent la politesse, le degré de formalité à travers les gestes, les attitudes, les formes d'adresse, car le fond social d'une personne peut également être identifié par sa langue.

Dans le deuxième chapitre, nous analyserons les dialogues de deux œuvres littéraires de l'auteur Marcel Pagnol. La méthode consiste à poser de nombreuses questions selon 3 dimensions : le champ, le teneur et le moyen, qui aident à trouver des indices sur les situations de communication et les caractéristiques du personnage. Le processus de liaison des informations, d'explication des actions linguistiques, des expressions, des interactions, dans le texte est l'explication de l'utilisation du registre de langue dans ce dialogue. Ci-dessous sont les sujets que nous avons choisis et qui représentent les aspects qui peuvent être explorés dans nos analyses.

-Les situations de communication :

- Epoque
- Milieu
- Relations interpersonnelles

-Les caractéristiques du personnage :

- Origine sociale
- Niveau d'instruction
- Statut social
- Attitude au moment de prendre la parole

- Intention

Conclusion du chapitre

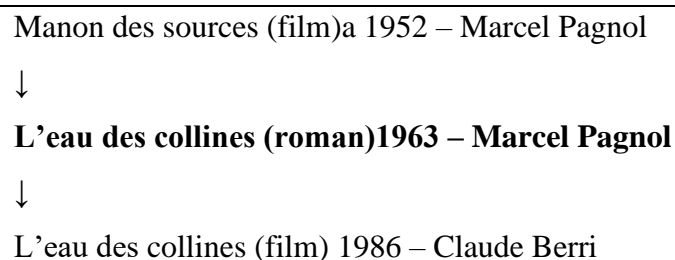
En étudiant les concepts et en résumant certaines perspectives de différents scientifiques, nous avons défini le cadre théorique de ce mémoire. Nous l'avons ensuite utilisé comme base pour analyser les dialogues sélectionnés dans le chapitre II. Cette analyse approfondie, basée sur notre cadre théorique, nous a permis d'étudier les caractéristiques des personnages et des situations de communication à travers le langage utilisé par l'écrivain Marcel Pagnol, plutôt que de simplement confirmer le niveau de vocabulaire utilisé.

Nous trouvons que malgré la diversification dans la définition et le classement des registres de langue, il est possible d'analyser dans le chapitre suivant les extraits de Pagnol (2004 a, b) en nous basant sur les théories déjà étudiées dans ce chapitre.

CHAPITRE II. ANALYSE DES REGISTRES DE LANGUE DANS LE ROMAN « L'EAU DES COLLINES »

2.1. Présentation du corpus

« *L'eau des collines* », roman de Marcel Pagnol se compose de deux parties : Jean de Florette (tome 1) et Manon des sources (tome 2). L'œuvre a été créée en 1963. La première partie de ce roman a été inspirée du film du même nom (Manon des sources) réalisé par lui en 1952. Environ vingt ans après sa publication, le roman *L'Eau des collines* a été adapté de nouveau pour le cinéma par Claude Berri.



2.2. Les personnages

- Le Papet (César Soubeyran) : le plus grand de la famille Soubeyran. Il est intelligent et rusé, ainsi qu'un comploteur impitoyable. Il attache une grande importance à sa famille et à sa richesse, en particulier à son neveu qu'il aime : Galinette. César ne se marie jamais. C'est pourquoi il s'attache à Ugolin.

- Galinette (Ugolin Soubeyran) : neveu de Papet, le dernier de la famille Soubeyran. Il n'est pas intelligent, naïf, égoïste et cruel. Dans la première partie (Jean de Florette), Ugolin a suivi tous les ordres de son oncle pour leur plan des œilletons. Dans la deuxième partie (Manon des sources), il tombe amoureux de Manon. Cependant, leur amour est tragique et le conduit à la mort car ses crimes passés sont révélés.

- Jean de Florette (Jean Cadoret) : un pauvre homme avec de grands rêves. Il est confiant dans ses plans bien étudiés. Cependant, la malchance et les plans malveillants des Soubeyran lui ont entraîné sa perte.

- Aimée (Aimée Cadoret) : la femme de Jean. Elle était autrefois une chanteuse d'opéra.

- Manon (Manon Cadoret) : la fille de Jean et Aimée. Elle devient l'un des personnages principaux dans la deuxième partie (Manon des sources). Depuis qu'elle a découvert la cruauté derrière la mort de son père, Manon garde rancune contre Ugolin et Papet, et fuit les villageois.

- Pique-Bouffigue (Marius) : l'oncle de Jean. Il n'aime pas l'ingérence des autres dans sa terre. Il est prêt à résoudre cela avec un fusil de chasse chargé de munitions.

- Baptistine : une femme qui vit dans une grotte avec son mari et qui connaît bien les plantes. Elle est amie avec Manon.

- Giuseppe : un bûcheron. Mari de Baptistine. Il aime sa femme et aide et prend soin de la famille de Jean même lorsque sa mort approche.

- Adélie (Délie) : une veuve sourde et muette, employée aide domestique de Papet.

- Attilio : ami d'Ugolin, qui l'inspire à cultiver des œillets.

- Graffignette (Marie d'Hortense) : amie de Florette. (Florette est la mère de Jean)

- Bernard Olivier : instituteur. Il apparaît dans la deuxième partie (Manon des sources). Il est attiré par Manon dès leur première rencontre.

- Philoxène de Clarisse : maire du village

- Pamphile de Fortunette : menuisier-charpentier-charron

- Casimir : forgeron

- Anglade : vieil homme, sage

- Ange : fontainier

- Martial Charbert : boulanger

- Belloiseau : notaire

- Autres personnages : Le curé, le fleuriste, le muletier, le boucher, le docteur, etc.

2.3. Résumé des œuvres

2.3.1. Le premier tome : Jean de Florette

L'histoire se compose de trois étapes

Étape 1 : Origine du crime

L'histoire commence par la rencontre de Papet et Ugolin. Le neveu revient dans son village avec l'idée de cultiver des œillets au lieu de se marier et d'avoir des enfants. Lorsqu'ils réalisent le potentiel de la vente de ces fleurs, que l'argent gagné peut assurer et maintenir les finances de la famille Soubeyran, Papet met temporairement de côté la recherche d'une épouse pour Ugolin.

"Une plante d'œillets, ça boit comme un homme." (p. 26)

Les champs d'œillets ont besoin de beaucoup d'eau. Ils ont besoin de plus de terre et d'une source d'eau abondante qui ne dépend pas du jeu de hasard de la nature. Papet connaît un qui est presque oublié à Romarins. Les deux hommes vont ensuite voir Pique-Bouffigue pour lui proposer d'acheter son terrain. Leurs négociations ne sont pas favorables. Elle se termine lorsque le calme de Papet est brisé par les insultes de Pique-Bouffigue. Il n'hésite pas à insulter la famille Soubeyran dont Papet est fier. La bagarre entre eux aboutit à la mort du propriétaire terrien.

Graffignette lui envoie des informations sur l'héritier. Il s'agit d'un bossu nommé Jean Cadoret, le fils de la sœur de Pique-Bouffigue, Florette. Les gens du village connaissent Florette et la source bien qu'ils ne soient pas sûrs si elle a disparu ou non. Papet utilise quelques astuces pour faire taire les villageois. Ugolin et lui bouchent la source avec du ciment pour réduire la valeur de ce terrain fertile, la rendant inutile pour la culture. Ils espèrent que l'héritier vendra cette terre. Cependant, Jean et sa famille emménagent dans cette région rurale pour s'installer. Il a pour projet de vivre toute sa vie en tant que fermier en utilisant les connaissances écrites dans les livres modernes.

Papet n'a pas prévu cela. Cependant, il croit qu'un citadin ne peut pas être un agriculteur, surtout un bossu. Il ne valorise pas les livres que Jean possède. Ce dont il a besoin est d'aider Ugolin à contrecarrer les efforts inutiles de Jean, de le faire échouer plus rapidement et de retourner en ville.

Étape 2 : Le processus de travail de la famille Caderot sous les interventions "bien intentionnées" des Soubeyran

En utilisant l'héritage laissé par Florette, la famille Caderot mena tout d'abord une vie confortable sans avoir besoin d'acheter du pain au village. Ils ont suffisamment d'argent pour rénover leur maison, acheter des produits de première nécessité et même des choses pour leur projet d'élevage de lapins et de culture de légumes. Ils fréquentent souvent à Plantier (à plus d'un kilomètre) pour prendre de l'eau à partir d'une petite source.

Le printemps apporte des pluies bienvenues pour l'homme bossu. Son jardin produit des légumes avant le temps délai et de qualité telle que les Soubeyrans en étaient jaloux. Les lapins donnent également naissance et ils sont vendus avec succès par Jean.

Tout a basculé en été. Il ne pleut pas, donc les Cadorets n'ont pas assez d'eau pour arroser ses champs et donner à boire aux lapins. À ce moment-là, Jean s'est épuisé en essayant de faire 5

ou 6 voyages par jour pour prendre l'eau de la petite source. Ugolin a maintenu une amitié affectée vers Jean. Il a évité de lui prêter le panier à eau et lui a donné des arguments stupides pour qu'il ne découvre pas la source principale, et même lui a donné de l'alcool. Le stress pousse Jean à boire plus d'alcool.

Les suggestions d'Ugolin conduisent involontairement Jean à hypothéquer sa propriété pour emprunter de l'argent. Il souhaite creuser un puits- l'endroit où il utilisera des explosifs.

Étape 3 : La fin

Jean meurt des blessures causées par cette unique explosion. Papet finit par acheter ce qu'il voulait. Aimée vend les propriétés à un "acheteur généreux" et se prépare à partir. Papet et Ugolin cherchent précipitamment la source pour célébrer. Ils ne savent pas que la petite fille du bossu est là, témoin de tout cela. Son cri déchirant comme d'une bête sauvage et la joie débordante des deux méchants marquent la fin du premier volume de "L'eau des collines".

2.3.2. Le deuxième tome : Manon des sources

Dans Manon des sources, Marcel Pagnol explore les développements ultérieurs autour de la source et de la vie des habitants de Provence. Le roman présente de nouveaux personnages venus de différentes régions, avec des caractéristiques et des statuts sociaux différentes. L'étude du registre de langue dans ce livre permet de découvrir des informations précieuses sur leur style de langage. En particulier, lorsqu'il est comparé au langage simple des paysans dans les situations de communication entre eux. Voici un résumé succinct de l'intrigue principale :

- Les détails de l'amour :

Ugolin est profondément amoureux de la belle Manon. Il nourrit une passion intense pour elle. Dans ce tome 2, Manon réapparaît sous les traits d'une belle jeune bergère, menant une existence quasi solitaire à l'écart du village. Elle éprouve des sentiments pour un instituteur fraîchement arrivé au village, qui est lui aussi attiré par elle.

- Les détails de l'intrigue

Manon a découvert la vérité sur la mort de son père, Jean, lors d'une conversation spontanée entre deux villageois. Elle a également appris l'indifférence des habitants et le complot de Papet et Ugolin. De plus, elle a découvert la source d'eau secrète et a décidé de la boucher pour se venger des villageois. Cet événement a déclenché une série de rencontres et de situations où chaque personnage a révélé sa personnalité de manière forte. Par exemple, la rencontre entre le génie rural

et les villageois, la rencontre entre les villageois et le curé pour discuter de la cause et/ou des solutions pour récupérer l'eau, et les accusations de Manon, les arguments de Papet pour lui plaider dans la fête d'anniversaire du professeur. Ugolin meurt lorsque la vérité est révélée, ce qui marque également la fin de son amour. Il s'effondre sous le mépris extrême de la jeune fille qu'il aime.

L'histoire se termine par une vérité douloureuse pour Papet. Il meurt également dans son regret et la solitude.

2.4. Analyse du corpus

Dans cette partie, nous allons analyser la valeur d'emploi des registres de langue comprenant essentiellement les situations de communication et les caractéristiques des personnages.

2.4.1. Registres de langue indiquant les situations de communication

2.4.1.1 Le milieu où se passe l'histoire

Le roman décrit des situations de communication dans un milieu rural en Provence. Pour rendre l'histoire vivante et créer une impression de la réalité, Pagnol a utilisé le registre de langue qui a la couleur locale. Ce registre contient des mots et expressions qui appartiennent à la campagne française. Examinons l'extrait suivant :

Extrait 1. (*Pagnol 2004 b*, p.6,7)

Contexte : Une discussion entre Papet, Ugolin et Attilio. Les paysans cherchaient à améliorer la terre pour cultiver des œillets. Attilio, plus expérimenté dans ce domaine, propose les actions nécessaires et énumère les fournitures nécessaires.

– Attilio : « Ô misère. Il faut prolonger ce grillage tout le tour du champ, le pied enterré à cinquante. Autrement, c'est pas la peine de parler d'œillets. Un lapin, pour un fleuriste, c'est comme un loup pour un berger. S'il en rentre un seul dans la plantation, il se fait un souper de trois cents francs, et il s'en va sans payer ! »

– Papet : « D'accord. On achètera le grillage. »

– Attilio : « Écrivez-le sur un carnet ! »

- Papet : « *Non, si je l'écris, je l'oublie, et peut-être je perds le carnet.* »
- Attilio (sourit.) : « *M. Tornabua, mon père, dit la même chose. Après, il faudra défoncer à soixante ; quatre-vingts ça serait mieux. Mais ici, soixante, ça suffira.* »
- Papet : « *On défoncera à quatre-vingts. Pas vrai, Galinette ?* »
- Ugolin : « *Je m'en charge. On se fera prêter un autre mulet. Trois labours de suite dans le même sillon, puis la pelle, et la pioche. Douze heures par jour, ça ne me fait pas peur.* »
- Papet : « *Tu auras mon mulet, celui d'Anglade, et le bardot d'Éliacin. Je m'en occupe.* »
- Ugolin : « *Il faudra atteler le bardot en tête. Il est plus petit que les deux autres. Si nous le mettons au milieu, quand le premier tirera, ça va le soulever de terre, il va gambiller en l'air, et il se fera du mauvais sang.* »
- Attilio : (tirer de sa poche une grande liste des fournitures nécessaires.) « *D'abord, quatre mille baguettes, de soixante centimètres. Il en faut trois ou quatre par plante. Ça, c'est pas la peine de les acheter. Vous pouvez les faire vous-mêmes.* »

Dans cet exemple, l'auteur souhaite créer l'atmosphère d'un milieu paysan. Il s'agit de l'environnement dans lequel les agriculteurs travaillent la terre et élever des animaux pour créer de la richesse.

Dans ce contexte, les interlocuteurs appartiennent à une classe sociale modeste. Les registres courant et familier sont utilisés simultanément. La conversation contient des phrases simples et un vocabulaire lié au domaine de l'agriculture. Par exemple, les mots désignant les matériels, les outils agricoles, les bêtes à la campagne : *grillage, la pioche, quatre mille baguettes, les piquets, les traverses, les paillassons, des joncs, cinquante bobines de fil de coton, l'engrais chimique, les insecticides, deux sulfateuses, mulet, lapin, loup, la pelle, le bardot, les fleurs, les vaseux, les boutures.*

Le vocabulaire utilisé par Attilio est familier pour Papet et Ugolin qui sont aussi paysans. Ces derniers n'ont pas besoin des explications pour comprendre ou définir des termes. À côté des sens

littéraux des mots qui apportent des informations liées à la planification de l'amélioration des terres agricoles, ce vocabulaire reflète bien le milieu social dans lequel l'histoire se passe.

2.4.2. Relations interpersonnelles

Les relations personnelles entre les interlocuteurs déterminent la nature de la situation de communication qui pourrait être intime, coopérative ou conflictuelle. Ces relations interpersonnelles peuvent être interprétées par la présence de tel ou tel registre de langue.

2.4.2.1. Relation intime

Contexte : Ugolin garde le secret sur l'identité de la jeune femme dont il est tombé amoureux. Ses comportements inhabituels inquiètent Papet. Par conséquent, il décide de rencontrer Ugolin pour dissiper ses doutes.

Forme d'interaction : conversation en direct. Dans la conversation, le personnage nommé Papet utilise des mots comme : "*imbécile*", "*couillon*", "*andouille*" pour désigner Ugolin de manière privauté, naturelle et détendue.

Extrait 2 : (*Pagnol 2004 b*, p.87)

(2) "Tu es aussi **couillon** que ton pauvre père"

(4) "Oh misère! dit le Papet, quelle **andouille**!"

Selon Larousse, les mots ci-dessus appartiennent au registre familier, utilisés pour désigner une personne "dépourvue d'intelligence". Ce registre montre la relation intime entre les interlocuteurs comme s'ils se connaissaient bien depuis longtemps. Par conséquent, l'utilisation de ces mots montre clairement la relation de parenté entre Papet et Ugolin : entre le grand-père et son petit-fils. Dans cette situation, les formules de politesse ne sont pas utilisées.

En outre, Papet utilise également "imbécile" et "grand imbécile" pour désigner son neveu stupide. "Imbécile" n'appartient pas au registre familier, mais l'expression "faire l'imbécile" l'est.

Extrait 3. (*Pagnol 2004 b*, p. 87)

(1) "Ouvre, **imbécile** !"

(3) Allez zou, **grand imbécile**, ouvre la porte et dis-le-moi!

Le mot "imbécile" peut également montrer l'intimité des deux personnages en fonction de la signification grossière de ce mot. Papet le prononce comme un "surnom" qu'il a donné à Ugolin dans cette situation. C'est un "faux nom" créé par un adjectif / nom qui évoque le caractère du personnage.

2.4.2.2. Relations conflictuelles

Les relations conflictuelles pourraient être révélées par l'emploi des registres différents dans des conversations. Le fait que « chacun parle sa langue » peut créer une atmosphère tendue, irréconciliable.

Extrait 4. (*Pagnol 2004 b*, p.60)

La voix du Papet s'éleva de nouveau.
 « Attends la suite ! La suite des couillonnades ! »
 On entendit quelques rires, tandis que le Génie rural reprenait :
 « Nous pouvons maintenant offrir trois autres explications de l'accident.

 L'ingénieur, tout en ramassant ses feuillets, regarda Bernard en riant, et dit :
 « Malgré l'intérêt de cette discussion scientifique, je crois qu'il est temps de me retirer pour aller m'occuper de votre camion. »
 Pendant qu'il refermait sa serviette, le Papet trépignait sous la table, et criait.
 « J'en étais sûr ! Je le savais que ça finirait comme ça ! Lui, c'est un menteur, le maire c'est un couillon, et moi je me régale ! C'est ça l'administration ! La voilà, l'administration ! »

Dans l'extrait 4 on voit que la discussion se déroule dans une atmosphère très tendue. Marcel Pagnol a mis en relief les désaccords entre les personnages par l'emploi de deux registres différents. D'un côté, les paysans parlent avec un langage familier, parsemé des mots parfois grossiers comme couillonnades, couillons dans des phrases courtes, simples. De l'autre, le génie rural utilise un langage très soutenu avec des phrases longues, bien conçues, parsemé des mots et expressions bien soignés comme 'offrir trois autres explications', 'l'intérêt de cette discussion scientifique'. Les deux interactants n'ont pas la même opinion, le même point de vue. Ils ne changent pas leur langage tout au long de la discussion. Chacun se cramponne dans son camp.

2.4.3. Registre de langue démontrant les caractéristiques du personnage

2.4.3.1. Origine sociale

- **Origine de Baptistine**

L'origine sociale des personnages est reflétée par l'emploi des registres spécifiques qui sont parfois le parler populaire, des mots qui ont la couleur locale. Examinons l'extrait suivant.

Extrait 5. (Pagnol 2004 a, p.154)

Baptistine : (une langue bizarre, faite de quelques mots français, mêlés de provençal et de piémontais) : « ***Je suis sûre que vous venez chercher de l'eau !*** » (1)

Jean Cadoret avait été commis de perception dans une banlieue de Marseille, et la folle Aimée avait chanté des opéras en italien – sans toutefois les comprendre parfaitement.

[...]

Le bossu : (stupéfait, regarda Giuseppe, qui lui expliqua le sens de ces démonstrations. Dire solennellement en cherchant ses mots) :« ***Non veni per habita questa bergeria. Voï restate qui, tanto longo comé volété.*** »(2)

Ces paroles, qui n'avaient de sens dans aucune langue, furent pourtant comprises par la Piémontaise, qui en profita immédiatement pour invoquer de nouveau la Madone, en sanglotant de reconnaissance, puis elle saisit la main du Maître, et la baisa furieusement.

Le dialogue de Baptistine (1) a été "traduit" par l'auteur en français standard. Il la décrit comme "faite de quelques mots français, mêlés de provençal et de piémontais". Dans le dialogue improvisé avec Jean, elle tente de créer une phrase selon la description ci-dessus. Comme Baptistine les comprend, nous supposons que sa langue peut être illustrée par le dialogue de Jean :« ***Non veni per habita questa bergeria. Voï restate qui, tanto longo comé volété.*** » (2)

On peut voir que les mots utilisés sont choisis au hasard et selon l'habitude de l'utilisateur. Le registre populaire est responsable de cette liberté. De plus, les caractéristiques de ces mots reflètent l'origine de la femme.

- **Origine de Attilio**

Extrait 6. (Pagnol 2004 b, p.5)

Situation : L'auteur décrit Attilio :

- Venir d'Antibes
- Parler "un patois que l'on ne comprend pas très bien"
- Utiliser souvent deux adjectifs empilés.

Par exemple : "*Elle est belle claire*", "*Elle est bonne fraîche*", "*Elle est belle grasse*"

Normalement, lorsque le nom est accompagné de deux ou plusieurs adjectifs, ils sont placés après le nom ou entre les deux côtés (pincés) de ce nom. Dans le cas où ils sont tous derrière le nom, les adjectifs sont connectés par une conjonction pour les lier (donc, car, et, mais, ou, ni...ni...).

La façon de laquelle Attilio utilise les adjectifs est l'exemple typique d'une langue qui ne suit pas les règles de grammaire standard. Ce langage est usuel à Antibes et est compris par la communauté de cette région. Par conséquent, on peut connaître /deviner l'origine locale/ du personnage d'Attilio à travers les caractéristiques linguistiques qu'il utilise. Il est certainement quelqu'un qui a passé la majeure partie de sa vie dans cette région pour "absorber" ces traits dans son style de langue quotidien.

2.4.3.2. Niveau d'instruction

Dans le milieu rural, le niveau d'instruction d'un personnage peut être dévoilé grâce à un registre soutenu qui est en fait plus élevé que le parler habituel des paysans.

- **Niveau d'instruction élevé de l'instituteur**

Extrait 7. (Pagnol 2004 b, pp.71,72)

Contexte : Bernard - un instituteur du village discute avec des villageois qui nettoient le bassin.

(1) – Le paysan 1 : « *Ça a un peu la couleur d'argile, mais ce n'est pas de l'argile : ça ne colle pas.* »

(2) – L'instituteur : « *C'est de la poudre de bauxite, dit l'expert. C'est une roche assez fragile, un minerai qui contient du fer et de l'aluminium... Je me demande d'où cette poudre peut venir...* »

(3)– Le paysan 2 : « *C'est la source qui l'amène après les gros orages... Sept ou huit heures après... Mais ça ne va pas jusqu'à la fontaine. Ça se dépose tout ici.* »

(4) – Le paysan « *Moi aussi, dit-il... Quand il a plu toute la nuit, le matin, vers dix heures, ma source commence à couler un peu rouge, et puis après, ça fait comme de la rouille sur les pierres... »*

[...]

(5) – L’instituteur : « *C'est en effet de la rouille, puisque c'est de l'oxyde de fer ! »*

(6) – Le paysan 1 : « *Alors, ça ne peut pas faire de mal. »*

(7) – Le paysan 3 (s'écrier) : « *Au contraire ! Mon grand-père mettait toujours des clous à tremper dans la cruche d'eau pour boire ! »*

(8) – L’instituteur : « *Et où se trouve-t-elle, votre source, par rapport à ce bassin ? »*

(9) – Le paysan 3 : « *Comment ça, par rapport ? »*

(10) – L’instituteur : « *Est-elle plus haut ou plus bas ? »*

Cet extrait est l'un des dialogues les plus représentatifs, montrant clairement la différence de niveau d'instruction entre les personnages dans *Manon des sources*. Les villageois utilisent des mots simples. Ils connaissent les objets par leurs caractéristiques physiques et leurs valeurs grâce à l'expérience des agriculteurs. L'instituteur- Bernard (ou le chercheur d'or), représente une personne plus instruite. Il fournit une série de termes scientifiques et utilise des mots complexes appartenant au registre soutenu. Par exemple : "*bauxite*", "*l'aluminium*", "*l'oxyde de fer*".

Le lecteur reconnaît le signal de cette différence non seulement à travers le type de registre que les personnages ont tendance à utiliser, mais aussi à travers la manière dont ces deux groupes de personnages reçoivent l'information. Autrement dit, il s'agit de la façon dont ils réagissent à différents registres de langue.

- Pour Bernard – l'instituteur.

Dans (1) Pamphile décrit le type de boue en comparant sa couleur et sa viscosité avec de l'argile. (2) L'instituteur réagit à cette information vague en donnant un nom précis en décrivant les composants chimiques qui le composent. Vers un autre exemple (4) : l'habitant décrit la couleur de l'eau et note que ce qu'il dit ressemble à de la rouille, avec un certain doute. (5) Bernard fournit immédiatement un nom scientifique approprié, de manière professionnelle. Il n'oublie pas d'ajouter le nom d'un autre composant chimique à côté.

- Pour les villageois, leurs réactions aux informations fournies par le chercheur d'or sont divisées en trois types :

Type 1 : Pas de réaction. Exemple (3)

Type 2 : Réaction à une partie de l'information. Exemples (6), (7). Ils connaissent "la rouille". Donc, ils sont enthousiastes à l'idée de montrer qu'ils en connaissent et ont de l'expérience avec.

Type 3 : Poser des questions. Exemple (9).

Donc, on peut dire que le niveau d'instruction d'une personne est reconnu grâce au type de registre de langue utilisé par l'utilisateur.

2.4.3.3. Statut social

- **Le Curé**

Contexte : La vie des habitants est sur le point de tomber dans la crise puisque la source du village ne coule plus. La réunion pour trouver des solutions scientifiques et techniques est dans l'impasse. Les hypothèses avancées ne garantissent pas que l'eau revienne alors que la période de récolte et la mort des plantes et des animaux approchent. Les habitants se tournent vers une solution spirituelle à l'église, où un sermon est censé fournir de nombreuses informations sur cet événement.

Extrait 8 : (Pagnol 2004 b, pp. 66-67)

Il se pencha sur le bord de la chaire, promena son regard sur l'assistance, et dit avec force : « Eh bien, mes amis, ce que vous faites aujourd'hui au Bon Dieu, c'est le coup de l'Adolphe ! Il ne vous voit presque jamais, et brusquement vous arrivez tous, les mains jointes, le regard ému, tout estransinés de foi et de repentir. Allez, allez, bande d'Adolphins ! Il ne faut pas vous imaginer que le Bon Dieu soit plus naïf que mon pauvre père, et qu'il ne vous comprenne pas jusqu'au fin fond de votre petite malice ! Il sait très bien, le Bon Dieu, qu'il y en a pas mal ici qui ne sont pas venus pour lui offrir un repentir sincère, ou pour prier pour le repos de leurs morts, ou pour faire un pas dans la voie de leur salut éternel ! ... Il sait bien que vous êtes là parce que la source ne coule plus ! »

Dans cet exemple, l'identité et la position du prédicateur seront reflétées par les traits de son langage sous la forme d'une rhétorique. C'est cette forme rhétorique distinctive que nous considérons comme caractéristique des missionnaires (dans ce cas, c'est le curé) qui distingue leur style de discours public de celui des autres groupes du social. Leur travail demande beaucoup de raisonnement, ce qui contribue à former une habitude linguistique particulière d'un messager de Dieu.

Cette habitude est née de la nécessité de créer un sermon efficace. Cela signifie que le prédicateur doit susciter avec succès les émotions des auditeurs afin de transmettre les enseignements. Pour le sermon, sa structure et sa présentation sont d'une grande préoccupation. Le message du curé est le fruit du processus de construction d'un discours spécial. En d'autres termes, le niveau de langue du curé dans cette situation reflète à la fois son identité et une série d'intentions emballées dans chaque phrase.

Expressions / caractéristiques du langage particulier /registre de langue :

Phrases longues et complexes : Dans l'effort de transmettre les enseignements aux auditeurs, le curé ne peut pas ignorer le processus de présentation, d'explication et d'interprétation des messages et des enseignements. Chacun a sa propre façon de s'exprimer, mais cela ressemble à une définition. Chaque mot, chaque expression utilisée contribue à clarifier un terme/enseignement/contenu. Nous pensons que la longueur et la complexité de la phrase ajoutent autant que possible ces outils d'interprétation.

Extrait 9. (Pagnol 2004 b, p. 175)

Quand il eut gagné sa place, il attaqua son sermon d'une voix claire, et sur un ton familier. « Mes frères, je suis bien content. Oui, bien content de vous voir tous réunis dans notre chère petite église. Il y a toute la paroisse et je vois même un petit groupe de gens très intelligents – trop peut-être – qui d'habitude passent le temps de la sainte messe à la terrasse d'un café, je ne dirai pas quel café, d'autant plus qu'il n'y en a qu'un – et je ne nommerai pas ces personnes, puisque tout le monde les regarde – ce qui devrait les remplir de confusion – si l'endurcissement de leur cœur ne les portait pas à rigoler. »

Les rapporteurs utilisent des propositions intercalées entre les phrases pour mettre en évidence les points importants.

Les pauses créent un silence entre les expressions pour créer de l'emphase. Cela donne aux auditeurs le temps de réfléchir ou de prêter attention à la signification avant que le cerveau ne doive continuer à traiter les informations suivantes.

Extrait 10. (Pagnol 2004 b, p.178)

*[...] « **Parce** qu'au moment de paraître devant le grand juge vous êtes plus adolphins que jamais ; **et** notre petit cimetière, où vous avez plus d'amis qu'au village, et où vous irez dormir un jour dans la paix du Seigneur, au chant des cigales qui sucent la gomme transparente sur les abricotiers penchés au bord du mur... Oui, c'est tout ça qu'il veut qu'on abandonne **parce***

*que sa science misérable ne trouve aucun moyen de nous sauver. **Eh bien**, moi, ce savant, je ne le crois pas, **parce que** je me méfie des ingénieurs. Ce sont des gens qui piochent tout le temps, **et** qui ne plantent que des pylônes. Celui-là n'a parlé que de couches d'argile, de siphons qui se désamorcent, de camions qui coûtent cher. **Bref**, il n'a parlé que de la matière et il ne pouvait pas faire autrement, **puisque**'il ne connaît que ça! »*

- Les connecteurs logiques :

En réalité, le cours construit par l'auteur a un contenu complexe et une mise en scène sophistiquée.

Il est présenté selon le processus suivant :

- 1 : Introduction par une attaque surprise sur les émotions des personnes présentes
 - 2 : Raconter une histoire pour commencer le sujet.
 - 3 : Révélation de l'intention des gens ; Confirmation l'importance du sermon en rappelant la tolérance et la miséricorde de Dieu.
 - 4 : Continuation de l'affirmation des échecs des méthodes de résolution de problèmes non spirituels. Critique des éléments contraires aux commandements.
 - 5 : Appel à la foi en Dieu
 - 6 : Parler du péché
 - 7 : Appel à la repentance. Implication de la vérité sur le péché qu'il connaît.
 - 8 : Guide pour la repentance.
- etc.

On peut voir qu'avec une structure complexe comme celle-ci, les connecteurs relient étroitement les énoncés et les interventions les unes aux autres.

2.4.3.4. Attitude au moment de prendre la parole

Le registre familier connaît plusieurs variations qui manifestent de différentes attitudes ou états émotionnels des locuteurs. En fait, en s'associant au ton de la voix, aux éléments prosodiques, au rythme des phrases, un registre peut connoter l'affection ou l'agressivité.

- **Attitude agressive**

Extrait 11. (Pagnol 2004 a, pp.44-45)

Contexte : Dialogue entre un homme difficile et un vieil homme intrigant. L'extrait décrit le moment où le conflit commence à s'intensifier entre eux.

(1) Le Papet (dire avec calme, le ton d'un homme d'affaires) : *“Écoute, Marius, je te le dis en deux mots. Si tu veux me vendre ton bien – pas la maison, rien que ce champ et le coteau d'en face –, je t'en donne le prix que tu voudras. Regarde ! »*

Le Papet (tirer de sa poche cinq billets de mille francs) : *“C'est des billets de mille francs ! »*

(2) Pique-Bouffigue (ne pas répondre tout de suite, mais ils l'entendirent remuer dans l'arbre, et son visage émergea soudain du feuillage : il était rouge de fureur.) (Crier) :

“Qu'est-ce que ça veut dire ? Qui est-ce qui peut s'imaginer ça ? Que moi je vais vendre mon bien ? Foutez-moi le camp, bande de cochons ! Tas de Soubrany!

(3) Le Papet (parler calmement, mais avoir pâli, ses yeux brillaient d'un feu noir.) : *Marius, ne crie pas comme ça, que tu vas t'étouffer. Et puis moi je te parle poliment : n'insulte pas les Soubeyran, parce qu'alors ça pourrait mal finir ! »*

[...]

(4) Pique-Bouffigue (hurler) : *“Et cette chouette rouge, de quoi elle se mêle ? Va-t'en parpeléger ailleurs, que si je descends de cet arbre, vous allez voir ce que j'en fais, des Soubeyran... »*

(5) Le Papet (devenir blême, les flammes rouges de la colère, lancer au loin la canne des “douleurs“, fit voler son chapeau, ôter sa veste, la jeter dans l'herbe ; les bras écartés, le cou rentré dans les épaules, une voix rauque et haletante) :

« Allez, zou, descends ! Descends VITE que je suis pressé ! Descends, ordure, pourriture, ASSASSIN ! »

- Attitude agressive de Papet :

En analysant ce dialogue, nous pensons qu'il est possible de diviser les paroles de Papet en trois nuances distinctes. La première partie de la discussion se déroule lorsqu'il est calme : (1). (3) est une phase intermédiaire. Les émotions et attitudes différentes ont des signes de changement. La dernière partie du dialogue montre qu'il perd complètement sa sympathie (5).

(1) : structure de phrase de base

(3) : registre familier.

(5) : (les flammes rouges de la colère, d'une voix rauque et haletante) : Face à la grossièreté de Pique Bouffigue que nous mentionnerons ci-dessous, Papet n'utilise presque plus de phrases longues. Il abandonne complètement le ton d'un homme d'affaires. Une série de verbes, d'adjectifs indépendants et d'impératifs sont disposés successivement et séparés par des virgules pour exprimer la colère terrible du locuteur. Son mécontentement se reflète également dans le ton décisif et agressif mis en relief par des mots en majuscules.

- Attitude négative de Pique Bouffigue (Marius, ou le braconnier, le furieux)

L'attitude de Pique Bouffigue lors de l'interaction avec Papet devient une attitude d'extrême dégoût, de colère et de mépris. Elle est exprimée dans des niveaux de langue mélangés, incohérents mais principalement dans les registres familier et populaire.

Il y a 5 phrases dans (2). Les deux premières phrases appartiennent au registre standard. Pique Bouffigue choisit d'utiliser la structure "Qu'est-ce que" et "Qui est-ce qui" au lieu de "Que" et "Qui". De même pour la troisième phrase, qui est une question dont la structure complexe a été réduite. Elle appartient au registre familier. Dans cette situation, même la structure "qu'est-ce que" et "qui est-ce qui" de Pique Bouffigue représente l'attitude sarcastique et temporairement sérieuse, commençant une attitude plus expressive et colérique. Dans la quatrième phrase, le locuteur exprime sa colère par une interjection et des expressions vulgaires, appartenant au registre populaire et familier. La structure "Foutre le camp" signifie "Partir, s'en aller précipitamment". De plus, le contenu sémantique du dialogue exprime l'intensité à travers les significations des mots et des phrases. Il continue d'utiliser le registre populaire dans (4) : "parpeléger". Selon le dictionnaire, c'est un mot de la région Occitanie. Il signifie "Battre des paupières convulsivement, par tics ou nervosité". Les expressions vulgaires sont créées pour choquer l'auditeur.

Le registre de langue des deux personnages dans ce dialogue change en fonction de l'évolution de leur attitude. Les registres accompagnent varie en fonction des émotions et de l'attitude des personnages.

- **Attitude étonnée et émerveillée**

Extrait 12. (Pagnol 2004 a, p.200, 201)

Contexte : La famille de Jean rencontre des difficultés financières. Son dernier espoir repose sur le montant de la vente du collier d' Aimée. La situation commence par les aveux de sa femme que son collier a été vendu secrètement auparavant. Ainsi, ils n'ont aucun moyen d'avoir de l'argent.

– Aimée (des yeux mouillés de larmes)

– Jean (surprise) : « *Tu as tant de peine à te séparer de ton collier ?* »

« *Ma chérie, je comprends ton attachement à ce très beau bijou de famille, mais je te répète qu'il n'est pas perdu ! Cet emprunt est indispensable, et pour tout dire, c'est mon seul et dernier espoir. La citerne est vide, et si la pluie n'arrive pas d'ici trois jours, mes plans sont ruinés... Afin de ne pas t'inquiéter, je ne t'ai pas dit que nous avons quelques dettes... Oui, je dois 350 francs au meunier de Ruissatel, une centaine de francs au quincaillier d'Aubagne, et presque autant pour deux tombereaux de fumier. Si ce mulet ne sauve pas la récolte, il nous faudrait repartir non pas à zéro, mais à moins que zéro !* » (1)

– Aimée (des larmes, cacher son visage dans ses mains, murmurer) : « *Il y est déjà...* »

– Jean (ne pas comprendre tout de suite) : « *Que dis-tu ?* » (2)

– Aimée : « *Le collier... Je l'ai déjà mis au mont-de-piété...* »

– Jean : « *Quand ?* » (3)

– Aimée : « *Le mois dernier* »

– Jean : « *Mais pourquoi ?* » (4)

La fonction essentielle de cette scène est de créer un grand choc émotionnel, ajoutant à leur série de difficultés. C'est l'un des événements "grands" qui affectent les émotions de Jean. C'est "terrible" au point que les phrases du bossu changent considérablement en termes de structure. En réalité, pour continuer la discussion sur le thème de la "vente de collier", Jean aurait dû continuer à utiliser le registre de langue soutenu comme il l'a fait dans le dialogue précédent. Cependant, la personne est confrontée à une surprise inattendue, son registre de langue à l'expression orale a changé. En fait, Jean ne parle plus avec des phrases complètes comme dans (1)), mais utilise la structure la plus concise possible pour transmettre son message. En général, la langue française a

plusieurs façons de poser une question. Nous supposons certains cas de mise en place des questions pour Jean à différents niveaux.

- (2) « *Que dis-tu ?* » : Langue soutenue

→ Langue famille : "Quoi ?"

→ Langue courant : "Qu'est-ce que tu dis ?"

- (3) "*Quand ?*" : Langue familière

→ Langue soutenue : « *Quand as-tu vendu ton collier ?* » ou « *Tu as vendu ton collier à quand ?* »

→ Langue courant « *Quand est-ce que tu as vendu ton collier ?* »

- (4) "*Mais pourquoi ?*" : Registre familière

→ Langue soutenue : « *Mais pourquoi fais-tu ça ?* »

→ Langue courant : « *Mais pourquoi est-ce que tu l'as vendu ?* »

On peut voir que, seulement à la deuxième intervention (2), Jean utilise toujours des questions simples contenant les éléments de base : un mot interrogatif, un sujet, un verbe. Son attitude choquée est plus claire lorsque la structure de la question est encore plus raccourcie dans (3), (4). On peut voir que son évolution émotionnelle se détériore. Du (1) au (4), le niveau de contrôle du registre de langue se relâche progressivement, passant de la langue soutenue, puis au registre courant et enfin au registre familier.

- **Attitude dominante**

L'attitude dominante des personnes qui veulent se montrer supérieures aux autres pourrait être repérée à travers le registre de langue qu'ils utilisent.

Extrait 13. (Pagnol 2004 b, p.157)

"Cet imparfait qui reléguait la source dans le passé ne fit pas très bonne impression. « Elle sortait d'une fissure entre deux couches de calcaire qui appartiennent au crétacé supérieur. Il ne s'agit donc pas d'une source issue d'une diaclase, mais d'une résurgence du type vauclusien. »

Extrait 14. (Pagnol 2004 b, p.159)

"En effet, poursuivit le savant jeune homme, par les soins de nos services, toutes les sources de la chaîne de la Sainte- Baume furent colorées en vert au moyen de

tétraoxylphtalophénone anhydride, plus connu sous le nom de fluorescéine. Ces expériences nous permirent de tracer de façon définitive la courbe isochronochromatique, qui, combinée avec la courbe isogradhydrotimétrique, nous donne une parfaite représentation de l'orographie du bassin hydrogéologique."

Les exemples ci-dessus montrent le langage technique et le registre soutenu que le génie rural a abusé tout au long de la conversation avec les habitants. Il est clair qu'il sait que les paysans ne comprennent pas ces termes.

Cela reflète son intention de mésestimer les autres, de montrer qu'il appartient à la classe intellectuelle devant la classe paysanne. Il s'autorise à passer outre le processus d'explication ou à simplifier les termes compliqués. Il préfère lire le rapport préparé à l'avance, en montrant les termes techniques difficiles aux autres, dans l'espoir de susciter l'admiration.

- **Attitude insouciant**

L'usage des termes relâchés au milieu d'un registre soutenu pourrait démontrer l'attitude insouciant ou méprisante du locuteur.

Extrait 15 : (Pagnol 2004 b, p.159)

- Répéter le mot "fada", utiliser "grâce à" (p.159)

L'ingénieur : « *Or, une enquête sur place prouva que la source des Bastides Blanches n'avait pas été colorée par la fluorescéine.*

Philoxène (s'écrire) : je me rappelle qu'un jour il est venu un barbu bien habillé, qui a passé toute la journée à la terrasse de mon café : il buvait des pastis : il en a bu douze. Et puis de temps en temps il se levait, il allait remplir un verre à la fontaine ; mais au lieu de boire, il regardait le soleil à travers l'eau, et puis il la jetait. Naturellement, je lui ai demandé ce qu'il faisait : il m'a dit qu'il vérifiait la couleur de l'eau, et que si par hasard elle coulait verte, il faudrait téléphoner à la préfecture poste 102.

L'ingénieur : – *C'est mon bureau*

Philoxène – *Eh bien moi, je l'ai pris pour un fada, et qu'à force de boire du pastis, il espérait d'en voir couler à la fontaine ! »*

L'ingénieur, **en souriant** : « *C'est grâce à ce "fada" que cette source ne figure pas sur le précieux graphique de M. l'ingénieur en chef, et que nous savons qu'il n'est pas possible de l'intégrer dans l'orographie de l'Huveaune, ou de l'un de ses affluents.* »

Les interlocuteurs parlent de l'enquête d'un fonctionnaire du gouvernement. Il n'est pas inhabituel qu'un citoyen utilise "un fada", un mot du registre familier. L'attitude du génie rural à ce moment attire notre attention. Il imite le langage des agriculteurs, combiné avec l'expression "grâce à" et un sourire. Tout d'abord, nous pensons qu'il exprime délibérément son désaccord de manière bienveillante et généreuse face à un groupe de personnes moins instruites que lui. Son attitude n'a pas été beaucoup altérée par une attaque sévère. Il maintient l'attitude méprisante à l'égard des autres. De plus, notre hypothèse selon laquelle une attitude moqueuse était impliquée n'est pas confirmée car l'auteur ne décrit pas son ton de la voix et ne fournit aucune autre indication.

Le génie rural ne s'intéresse qu'à la promotion de l'enquête, se concentrant sur la modification de mots insignifiants qui ne sont pas importants pour le sujet principal de la conversation. Cela ne convient pas à la situation difficile à laquelle les personnes doivent faire face. Le résultat de l'enquête contribue à améliorer la carte pour le gouvernement, mais en même temps, il apporte une mauvaise nouvelle pour les gens dans cette situation. Son attitude indifférente est également illustrée par les extraits suivants :

Extrait 16. (Pagnol 2004 b, p. 163)

L'ingénieur (**les visages s'éclairèrent, fort paisiblement**) : « *De six jours à un mois, car l'expérience prouve qu'après un mois, il devient déraisonnable d'espérer.* »

Extrait 17. (Pagnol 2004 b, p.164)

L'ingénieur (**répondre aimablement**) : « *Je pourrai vous faire mes condoléances, et vous conseiller d'aller cultiver la terre ailleurs. Il ne manque pas de villages dépeuplés, qui ont de l'eau en abondance, et qui seront heureux de vous accueillir.* »

En utilisant des phrases longues, une bonne structure et un style soutenu, il annonçait à maintes reprises des conclusions terribles avec une voix et des gestes détendus : "Les visages s'éclairèrent", "fort paisiblement". Les propos du génie rural ont rendu l'atmosphère encore plus tendue, jusqu'à ce qu'il soit complètement satisfait de sa conclusion finale "répondit aimablement".

Son intervention a un effet ironique car elle contient des informations qui pourraient être comparées à un coup de couteau qui brise tous les espoirs des habitants de cette région.

- **Attitude méprisante devant le niveau d'éducation des autres**

Extrait 18. (Pagnol 2004 b, p.165)

Papet : « *Cinquième hypothèque ! cria-t-il. Et celui-là, c'est le bon !* »

(1) L'ingénieur : ***Vous nous feriez grand plaisir en nous l'exposant !*** »

Papet (s'appuyer des deux mains sur la table) : « *Monsieur le Génie a dit tout à l'heure qu'ils avaient mis une poudre verte dans les sources. Eh bien, moi je dis que c'est cette poudre qui a fini par se pastisser tout ensemble, ça a fait comme un mortier, et c'est ça qui a bouché la fontaine !* »

(*Les vieux paysans qui hochaient la tête, tandis que l'instituteur haussait les épaules, et que M. Belloiseau éclatait de rire.*)

Papet (reprit avec force) : « *N'oubliez pas que c'est une poudre CHIMIQUE, et les chimiques, on sait ce que c'est !* »

(2) L'ingénieur (un **sourire narquois**) : « *Tout justement NON, vous ne le savez pas, et vous ignorez qu'il suffit d'une poignée de cette poudre pour colorer une rivière sur plusieurs kilomètres !* »

Dans l'extrait ci-dessus, le génie rural parle deux fois. La première fois (1), il répond au comportement de Papet avec une phrase très soignée et sarcastique. La phrase contient la structure "faire + grand plaisir" conjuguée au conditionnel présent. Le paysan déclare qu'il ajoutera une hypothèse meilleure que celles dont le génie a annoncé. L'ingénieur agricole parle comme s'il attendait une surprise formidable d'un paysan, c'est ce dont il a le plus besoin à ce moment-là. Cependant, nous considérons cela comme une manifestation d'arrogance et de défi.

Le changement de registre de langue et de geste dans (2) explique (1). Ce n'est qu'après que son ricanement narquois s'élève que son hypocrisie et son véritable comportement sont révélés. Il est en fait souligné et souligné une fois de plus. L'opinion qui existait déjà dans son esprit a été confirmée. Aucune opinion intelligente ne pouvait être exprimée par Papet à ce moment-là. Son intervention est coupée en phrases courtes, avec des exclamations au registre standard. Dans certains d'autres extraits, nous avons analysé son attitude de mépris envers ceux qui travaillent

dans les champs. Il est accompagné d'une attitude indifférente devant la difficulté que les gens doivent affronter lorsqu'ils sont confrontés aux terribles risques causés par la catastrophe de la perte d'eau. En effet, l'auteur a délibérément intensifié l'atmosphère tendue en créant le dialogue (1) du génie rural qui est très formel.

2.4.3.5. Intention

- **Intention de persuader de vendre la fortune**

Extrait 19. (*Pagnol 2004 a*, pp. 43, 44)

Contexte : Papet et Ugolin ont besoin d'un grand terrain et d'une source d'eau naturelle et abondante. Leur objectif est de convaincre un paysan qui s'appelle Pique-Bouffigue (Marius, ou le braconnier, le furieux) de leur vendre ce dont ils ont besoin. Papet assume le rôle du négociateur.

(1) Le Papet (la tête levée, s'écria) : « *Alors, Marius, ça va bien ?* »

(2) Pique-Bouffigue (répliquer et continuer de faire claquer le sécateur): *Qu'est-ce que ça peut te foutre ? »*

(3) Le Papet (ne fut nullement déconcerté) :« *Marius, pourquoi tu me réponds mal? Tu es fâché ? »*

(4) Pique-Bouffigue : *Ni fâché ni ami, je me fous de toi, pas plus. Et toi aussi, tu te fous de moi.*

(5) Le Papet : *Peut-être tu te fous de moi, mais moi je ne me fous pas de toi, puisque je viens te voir.*

(6) Pique-Bouffigue : *Si tu es monté jusqu'ici, c'est que tu veux me demander quelque chose.*

(7) Le Papet : *Tout juste. Te demander quelque chose, et te donner quelque chose!*

(8) Pique-Bouffigue : *J'ai besoin de RIEN, et ça me fatigue qu'on me parle, et ça me fatigue encore plus de parler. »*

(9) Le Papet (dire avec calme, le ton d'un homme d'affaires) : «*Écoute, Marius, je te le dis en deux mots. Si tu veux me vendre ton bien – pas la maison, rien que ce champ et le coteau d'en face –, je t'en donne le prix que tu voudras. Regarde ! »*

Le Papet (tirer de sa poche cinq billets de mille francs) : «*C'est des billets de mille francs !*

»

Avant d'analyser le registre de langue de Papet et sa valeur dans cet extrait, il est nécessaire de souligner la relation entre Papet et Pique Bouffigue dans l'œuvre. Papet préfère passer son temps avec un groupe de personnes du village, au café du maire. Il a beaucoup d'interactions régulières avec les gens autour de lui. Pourtant, le braconnier n'en fait pas partie. Marcel Pagnol crée une personnalité difficile, apparemment peu appréciée de la famille Soubeyran pour une raison quelconque.

Dès début de cet extrait, les questions à la structure de phrase simple, le tutoiement, le registre familier que Papet utilise montrent son intention de créer une atmosphère conviviale, d'éliminer les barrières et les formalités.

(1) *“ça va bien ? “*

(3) *« pourquoi tu me réponds mal ? Tu es fâché ? »*

La structure de la question n'est pas complexe. Papet appelle Pique-Bouffigue par son vrai nom : Marius. Dans la conversation, l'émotion de Papet est stable, proactive et calme. Il n'y a pas d'indication de changement d'émotion à travers le langage et le ton. Son intention d'établir avec Pique Bouffigue une relation plus amicale est habilement exprimée à travers des questions qui montrent un souci pour l'état d'esprit de l'homme difficile.

(5) (7) (9) : En réponse à l'attitude non coopérative de Pique-Bouffigue et pour continuer son intention, Papet maintient toujours le registre familier alors que ses propos mettent en évidence le contenu principal de l'information.

- Pour le langage de Pique Bouffigue

Le relâchement de l'application de la grammaire et du vocabulaire appartient à la langue familière et très familier. Les interventions expriment également l'intensité d'une manière acerbe à travers le sens des mots et des expressions. Dans la première moitié de la conversation, la non-coopération de Pique-Bouffigue est liée à sa personnalité et à son attitude inhérente. Au cours de la conversation, son attitude à l'égard de Papet reflète un dégoût extrême, la colère et le mépris. Il continue d'utiliser le registre populaire.

Dans (2) le mot "foutre"

Dans (4), la structure "ne ... ni ... ni" est omise "ne" ; expression "tu te fous de moi" et "je me fous de toi".

Ces langages sont manipulés par Marcel Pagnol pour démontrer le caractère du personnage difficile nommé Pique Bouffigue et sa relation peu amicale entre lui et Papet. Grâce au contenu

sémantique des dialogues appartenant à Pique-Bouffigue, nous comprenons que l'atmosphère amicale ne vient que d'un côté. Cela met en évidence l'intention de Papet à travers un style de langage familier inhabituel.

- **Intention de manifester sa politesse**

Extrait 20. (Pagnol 2004 a, pp.199-200)

Contexte : La famille de Jean fait face aux conditions météorologiques difficiles de l'été. Ils sont confrontés à des difficultés financières car leur argent est presque épuisé. La pénurie d'eau devient grave, la quantité de pluie n'est pas suffisante pour maintenir les champs et les lapins. La conversation contient des expressions au langage choisi par Jean pour exprimer son habilement et sa demande d'utiliser le collier d'Aimée (la femme de Jean) comme une solution pour gagner de l'argent et subvenir aux besoins de la famille.

Aimée : « *Est-ce que ça coûte cher, un mulet ?* »

Jean : « *C'est évidemment beaucoup plus cher qu'une ânesse ! Je pense en trouver un à Aubagne, entre quatre et cinq cents francs... Cet argent ne sera pas perdu, parce qu'à la fin septembre, je le revendrai, et (il agita son index dressé) peut-être avec bénéfice ! Cette opération, d'ailleurs, me force à te demander un sacrifice. Sacrifice momentané. Je devrais plutôt dire « Séparation ». Oui. Il s'agit de ton collier.* »

Manon (comme effrayée par un sacrilège, dire à voix basse) : « *Tu veux vendre le collier de maman ?* »

Jean : « *Mais non ! J'ai dit « une séparation momentanée ». C'est-à-dire que je vais déposer le joyau au mont-de-piété, qui est une espèce de banque officielle. C'est le gouvernement, tu comprends ? Il n'y a aucun risque ! Et sur ce gage, ils me prêteront au moins deux mille francs : les trois émeraudes valent bien davantage ! Alors, j'achèterai un très beau mulet ; dans deux mois, je le revendrai, et certainement avec bénéfice, car l'air des collines va lui faire le plus grand bien ; je rapporterai les deux mille francs, et ils me rendront le collier !* »

Pour exprimer cet "événement solennel", Jean choisit délibérément chaque mot avec le style solennel du registre soutenu. Il commence à appeler leur plan financier par une métaphore à travers le mot : "opération".

Selon le dictionnaire Larousse, "Opération" a de nombreuses significations. Nous avons choisi et énuméré quelques groupes de synonymes pour mettre en évidence les significations.

- 1 : « acte - besogne - tâche - travail »
- 2 : « affaire - spéculation - transaction »
- 3 : « campagne - croisade - offensive »
- 4 : « action - combat »

Parmi ces mots, nous avons remarqué "acte" et "combat". Ils démontrent la subtilité du choix des mots. Ce n'est pas seulement une action, mais aussi un "combat". Cette métaphore montre l'intention de Jean.

Pourquoi ce mot est-il intéressant ? Lorsqu'il est question de la guerre, il est évident qu'un seul soldat ne peut pas gagner. Il a besoin de la participation de personnes ayant une vision commune. Dans ce cas, Jean joue le rôle d'un initiateur. Il recherche, suscite la sympathie et la volonté de préparation au combat pour accomplir une grande mission. Autrement dit, Jean veut que les membres de la famille contribuent ensemble aux actions nécessaires pour surmonter la période difficile.

Jean remplace constamment le verbe "vendre" par d'autres mots et groupes de mots ayant la même signification, mais avec une fonction, une forme et une valeur de plus en plus élevées. En particulier, ce sont :

- *Un sacrifice.*
- *Sacrifice momentané*
- *Séparation*
- *Une séparation momentanée.*

Plus de mots ajoutés, plus Jean montre sa prudence, il les ajuste plusieurs fois : (1) affirmant l'importance de l'action de "*sacrifice*", (2) associant "*sacrifice*" à une action habituelle liée au temps : "*séparation*", ajoutant des adjectifs : et (3) enfin, en utilisant une nouvelle phrase pour la relier à une courte période de temps, soulignant qu'elle ne durera pas longtemps : "*une séparation momentanée*". Face à l'expression de sa fille et de sa femme, c'est à la fois une assurance et une tranquillité d'esprit quant aux "pertes" à venir.

- Manon (fille de Jean et Aimée) :

Alors que Jean utilise le registre soutenu pour parler, Manon utilise un verbe appartenant au registre courant pour expliquer les choses d'une manière compréhensible. L'expression de la petite fille "comme effrayée par un sacrilège, dit à voix basse" nous montre que Manon comprend approximativement ce que son père a dit. Cependant, Manon est encore jeune, une petite fille, donc apparemment pour elle, c'est un mot "compliqué" qui contient de nombreuses significations difficiles à comprendre. Elle propose et demande un mot simple. Cette intervention de Manon pourrait potentiellement rendre les efforts de Jean inutiles.

Notez que la vente de la chaîne est une décision importante, c'est le dernier choix lorsqu'il faut payer les frais. En réalité, l'homme de la famille a affirmé vouloir protéger ce précieux objet. Par conséquent, il continue à utiliser un langage formel. Il rectifie de manière proactive le mot "vendre" de Manon pour montrer un respect et un désir de ne pas léser sa femme autant que possible.

- **Intention d'organiser une rencontre fortuite**

Extrait 21. (*Pagnol 2004 b*, p.106)

Contexte : Ugolin décide d'approcher Manon - la fille d'un bossu. Depuis que le garçon l'a revue, il est immédiatement tombé amoureux d'elle.

(1) Ugolin (une voix mal assurée) : ” *Pardon excuse si je vous dérange... Je suis après une lièvre que j'ai tirée là-haut sur le plateau et qui est sûrement blessée...* »

Manon (surprise, crisper brusquement)

(2) Ugolin (un parpelégeant sourire, dire sur un ton qu'il croyait citadin) : « *Mais est-ce que par hasard, vous ne seriez pas la petite Manon, la fille du pauvre Monsieur Jean ?* »

L'extrait présente le début de la conversation entre Ugolin et Manon. Ugolin utilise correctement les pronoms personnels appropriés "je" et "vous" afin de créer une rencontre surprise et d'impressionner Manon avec l'image d'un homme courtois. Dans cette situation, le vouvoiement crée une ambiance polie et respectueuse entre deux personnes qui se rencontrent pour la première fois. Cependant, on peut constater l'échec de Ugolin dans son intention d'établir des phrases grammaticalement correctes.

Tout d'abord, d'une façon maladroite il assemble les deux structures "Pardonnez-moi" et "excusez-moi" en "*Pardon excuse*" pour débiter la conversation. Ensuite, les deux pronoms

relatifs "qui" et "que" sont placés dans la même phrase. La proposition est bancale : "*Mais est-ce que par hasard*". En outre, il fait aussi une faute d'orthographe : "*une lièvre*" qui devrait être "*un lièvre*".

L'influence des personnages Papet et Bernard sur l'expression de Ugolin dans l'extrait :

Le personnage de Ugolin est créé comme un paysan ayant toutes les caractéristiques spécifiques. En général, son langage appartient principalement aux registres familier et populaire et reste particulièrement faible en orthographe. Ce jeune homme maladroit ne sait pas comment parler avec Manon, alors il a demandé les conseils de Papet. Du point de vue d'une personne qui valorise l'argent, les suggestions de Papet ont contribué à la maladresse et au désordre dans les gestes et les paroles de son neveu. Le début prouve que Papet a réussi à faire réfléchir Ugolin sur l'embellissement de son image, essayant d'améliorer l'image et les caractéristiques du paysan qu'il était.

De plus, Bernard est également un facteur indirect qui suscite l'intention d'améliorer la qualité et le style du langage de Ugolin. Bernard est un enseignant venu de la ville, utilisant le registre soutenu dans toutes les situations. Nous pensons que la politesse des gestes et des paroles de Bernard l'a implicitement impressionné avec succès. Surtout lorsque Manon - la personne qu'Ugolin cherchait à courtiser - a eu des réactions positives à cela.

- **Intention d'établir une relation intime**

Extrait 22. (Pagnol 2004 b, p.107, 108)

Cet extrait est la suite de la conversation ci-dessus entre Ugolin et Manon.

(3) Ugolin (parlait avec beaucoup de gentillesse) : « *Je vois, dit-il, que tu ne me reconnais pas, et c'est tout naturel parce que j'ai beaucoup changé. Je suis Ugolin, l'ami de ton pauvre père.* »

(4) Ugolin (parlait avec beaucoup de gentillesse) : « *Et toi aussi, tu as changé... Tu es devenue une vraie demoiselle. Et il faut bien te regarder pour te reconnaître...* »

Manon (mal à son aise, pas de répondre)

[...]

Ugolin (dire à voix basse) : « *Et tout cet argent, c'est en pièces d'or, bien cachées... Ça je ne l'ai jamais dit à personne, mais à toi, je te le dis, parce que ça prouve que ton père avait*

*raison... Dans deux ans, avec mes économies, ça me fera au moins cinquante mille francs !
Qu'est-ce que tu en penses ?*

(5) Manon : *« Ça ne me regarde pas. Si vous êtes riche, tant mieux pour vous. »*

Ugolin : *« Écoute, ne t'en va pas. Je veux te dire quelque chose d'important. Oui, une commission pour ta mère. »*

Manon (surprise, sans répondre)

Ugolin *« C'est vrai que vous habitez au Plantier avec Baptistine ?*

Manon : *« Oui. C'est tout ce qui nous reste, mais nous sommes chez nous. »*

Ugolin : *« Eh bien, moi ça m'ennuie de penser que vous êtes là-haut trois femmes seules ; même, ça me fait un peu honte. Pourtant, ce n'est pas de ma faute. Je vous avais dit de rester aux Romarins et puis c'est vous qui êtes parties sans explication. Mais quand même, des fois, ça me fait honte. »*

Manon : *« Pourquoi ? Ça ne vous regarde pas ! »*

Ugolin : *« D'accord, mais j'y pense souvent. Est-ce que ça ne te ferait pas plaisir de revenir aux Romarins ? »*

Manon (répliquer brusquement) : *« Avec vous ? »*

Dans (1) et (2), Ugolin crée une situation de rencontre fortuite avec Manon. Il est logique d'utiliser le "vous" pour exprimer la politesse et le respect envers l'interlocuteur, surtout dans le contexte de la première rencontre. En revanche, l'utilisation du "tutoiement" (tu, toi, te, ton, le tien, la tienne, etc.) reflète une relation plus informelle et familière, où les formalités et les conventions sont moins importantes, voire abandonnées.

Il y a un changement de pronom personnel chez Ugolin. Il veut établir immédiatement une relation plus intime. Dans (2), Ugolin se permet de changer le pronom « vous » en « tu » pour montrer une relation intime sans donner à Manon la chance de le confirmer. Quant à Manon, elle n'utilise pas de pronom personnel jusqu'à ce qu'elle refuse de commenter la richesse d'Ugolin (5). Elle rejette l'intimité en utilisant le "vous". Elle continue ensuite à parler avec politesse jusqu'à la fin de la conversation. Sa manière de converser augmente la distance dans leur rapport et rend Ugolin confus. Ce dernier commence à être incohérent dans le choix du pronom. Parfois, il utilise "vous", parfois, il utilise "tu". Cela résulte d'un conflit entre l'intention de créer une relation intime et le désir de respecter le choix de Manon.

- **Intention de cacher la vérité**

Extrait 23. (Pagnol 2004 b, pp.195,196)

Contexte : Certaines personnes ont accusé les deux Soubeyran d'avoir commis un crime. Papet a essayé de rejeter toutes les accusations.

(1) Le Papet (répondre aussitôt violemment) : « *C'est de la pure imagination ! C'est vrai que son père a manqué d'eau toute sa vie, et c'est peut-être ça qui l'a ruiné.*

Comme c'était un homme très intelligent, il a deviné qu'il y avait une source dans son terrain. Il l'a cherchée longtemps, et il l'aurait sûrement trouvée s'il n'était pas mort d'un accident... Alors, mon neveu et moi, quand nous avons vu des femmes seules, nous avons acheté ce petit bien... un peu parce qu'il nous plaisait, il faut dire la vérité, un peu aussi pour leur rendre service, et alors, nous avons cherché cette source et nous avons eu de la chance ; nous l'avons trouvée. C'est ça qu'elle appelle lui voler son eau ! »

(2) Papet (ajouter avec une grande amertume) : « *Fai de ben à Bertrand, ti lou rendra en caguant ! Allez, viens Galinette...»*

Dans cette partie, nous examinons l'intervention de Papet lorsqu'il s'oppose directement à d'autres déclarations. Au cours de cette défense, nous nous intéressons particulièrement à une phrase qui semble appartenir à une langue inconnue.

Papet utilise un registre moins courant et plus familier pour parer d'une "vérité" qu'il essaie de créer. Il résume une histoire à la manière d'une personne ne connaissant pas les complots qui, en fait, ont été secrètement mis en place. Le vieil agriculteur utilise une série de connecteurs comme : "*comme*", "*alors*", "*et alors*", "*parce que*" et des expressions couramment utilisées avec des informations affirmatives comme "*c'est*", "*c'était*", "*il faut dire la vérité*", "*c'est ça*". Son but est de rendre l'histoire comme étant racontée avec précision et logique. De plus, avec son ton dur et coléreux, il apparaît comme une victime étant en colère.

Il ne s'arrête pas là, car c'est à ce moment là qu'il décide d'ajouter une phrase contenant un élément sacré de la source ancestrale et les leçons des ancêtres :

"Fai de ben à Bertrand, ti lou rendra en caguant!"

Selon linternaute.fr, la phrase utilisée par Papet est une "phrase provençale". Elle "désigne l'ingratitude des personnes que l'on aide et qui manquent de reconnaissance. Qui ne remercient pas du tout, ou mal."

Les expressions idiomatiques sont un ensemble de mots qui ne peuvent pas être modifiés pour exprimer une idée spécifique. Cette phrase ne forme souvent pas une phrase grammaticalement complète, donc dans ce cas, nous l'avons placée dans un registre familier/populaire qui a un caractère particulier. C'est-à-dire que, comme il n'est pas nécessaire d'établir une chaîne de mots avec la grammaire correcte, la signification appartient souvent à l'expression idiomatique qui ne peut pas être expliquée par les mots indépendants. Les expressions idiomatiques ont un fort pouvoir d'expression et une signification profonde qui nécessite une réflexion de la part de l'auditeur.

Dans cet exemple, nous sommes presque certains qu'il réussira avec un discours transmis de manière habile.

2.5. Conclusion du chapitre

À travers l'analyse des 23 extraits du roman l'Eau des collines, on trouve que l'écrivain Marcel Pagnol a inséré dans le dialogue des personnages des registres de langue de niveau populaire, familier, standard ou soutenu pour manifester des différences situation de communication de nature coopérative ou conflictuelle. La présence des registres populaires ou le dialecte peut aussi signaler le milieu social dans lequel vivent les personnages.

Ainsi, on peut relever les registres de langue indiquant des relations intimes entre un oncle et son neveu, des relations conflictuelles entre les paysans et le génie rural. Les registres de langue sont aussi utilisés par Pagnol pour démontrer les caractéristiques des personnages, leur origine sociale avec les dialectes, le niveau d'instruction avec les registres soutenu ou populaire. Le statut social des personnages particuliers comme le curé, le génie rural ou l'instituteur du village est aussi mis en relief par les registres de langue. L'attitude des personnages au moment de prendre la parole est révélée grâce à l'usage des registres de langue. À savoir l'attitude agressive, l'attitude étonné ou émerveillé, l'attitude insouciant. Les intentions de personnage sont aussi reconnues grâce à la présence des registres de langue. Ainsi on peut découvrir les intentions de persuader quelqu'un, de demander poliment, de manifester sa politesse et sa bonne volonté, de se montrer élégant, l'intention d'établir une relation intime ou de cacher la vérité qui ont été mises en relief par Pagnol.

CHAPITRE III. PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Nous proposons des exercices pratiques pour soutenir l'apprentissage des étudiants et faciliter le processus d'enseignement et de transmission de connaissances des enseignants, en nous basant sur les particularités linguistiques des œuvres *Jean de Florette* et *Manon des Sources*.

Puisque *Jean de Florette* et *Manon des sources* sont les seules sources de données pour créer des exercices, il n'est pas optimal de les construire à des fins d'enseignement théorique des registres de langue. Cela convient plutôt aux exercices dont l'objectif est de contribuer à la compréhension de l'apprenant en renforçant ses connaissances relatives à l'usage des registres de langue à travers les situations de communication dans le roman de Pagnol.

3.1. Caractéristiques des exercices

Les exercices sont conçus sous différentes formes, principalement pour effectuer les tâches suivantes :

- Identifier les registres de langue
- Identifier le type de registre de langue utilisé dans la phrase/l'extrait.
- Expliquer pourquoi l'auteur/locuteur utilise ce type de registre de langue.
- Élargir le vocabulaire en proposant des synonymes qui appartiennent à différents types de registres.

3.2. Publics

Nous avons élaboré quelques recommandations pour que les exercices soient aussi utiles que possible pour les utilisateurs. Ainsi, les apprenants peuvent se concentrer sur l'amélioration de leurs connaissances relatives aux différents niveaux de langue lorsqu'ils appliquent ces connaissances à deux romans de Pagnol. Les personnes concernées doivent avoir les compétences et les connaissances préalables suivantes :

- Prérequis : Le concept de registre (niveau) de langue, certaines classifications courantes, certaines caractéristiques de chaque type de registre, le concept de synonyme.
- Niveau idéal/minimal : B2

Dans la page 57 de "Le Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer", les compétences de compréhension générale de l'écrit de l'apprenant au niveau B2 sont décrites comme suit :

« Peut lire avec un grand degré d'autonomie en adaptant le mode et la rapidité de lecture à différents textes et objectifs et en utilisant les références convenables de manière sélective. Possède un vocabulaire de lecture large et actif mais pourra avoir des difficultés avec des expressions peu fréquentes. »

- Condition : L'apprenant doit lire attentivement les deux œuvres avant de faire les exercices. En effet, même si ces exercices se basent sur des extraits précis, une connaissance globale des romans est indispensable pour la bonne compréhension et la bonne réalisation des activités proposées.

Pour les exercices qui nécessitent des explications relatives à l'usage de certains registres de langue, on va demander aux étudiants de saisir la situation, de raisonner et de proposer une explication logique ou des hypothèses.

3.3. Types d'exercices

3.3.1. Identification

Exercice 1 : Identifiez les registres de langue en cochant la bonne colonne.

	Questions	Registre populaire	Registre familier	Registre courant	Registre soutenu
1	<i>Où se trouve-t-elle, votre source, par rapport à ce bassin ?</i>				
2	<i>Il s'en va sans payer !</i>				
3	<i>Alors, ça ne peut pas faire de mal.</i>				
4	<i>Est-ce que ça ne te ferait pas plaisir de revenir aux Romarins ?</i>				
5	<i>Tu es aussi couillon que ton pauvre père</i>				
6	<i>Nous pouvons maintenant offrir trois autres explications de l'accident</i>				
7	<i>Marius, ça va bien ?</i>				
8	<i>Qu'est-ce que ça peut te foutre ?</i>				

9	<i>Qu'est-ce que ça veut dire ?</i>				
10	<i>Foutez-moi le camp, bande de cochons ! Tas de Soubeyran !</i>				
11	<i>Pas vrai, Gallinette ?</i>				
12	<i>Qu'est-ce que tu en penses ?</i>				
13	<i>Marius, pourquoi tu me réponds mal ?</i>				
14	<i>Tu veux vendre le collier de maman ?</i>				
15	<i>Qui est-ce qui peut s'imaginer ça ?</i>				
16	<i>Ça, c'est pas la peine de les acheter.</i>				
17	<i>Je me demande d'où cette poudre peut venir...</i>				

3.3.2. Transformation

Exercice 2 : Transformez phrases suivantes dans d'autres registres de langue.

1. *Est-elle plus haut ou plus bas ?*

Langue:

Langue:

2. *Est-ce que ça ne te ferait pas plaisir de revenir aux Romarins ?*

Langue:

Langue:

3. *Je me demande d'où cette poudre peut venir*

Langue:

Langue:

4. *Que dis-tu ?*

Langue:

Langue:

5. *Tu es fâché ?*

Langue:

Langue:

6. *Est-ce qu'un mulet coûte cher ?*

Langue:

Langue:

7. *Qu'est-ce que tu en penses ?*

Langue:

Langue:

3.3.3. Exercice à trous

Exercice 3 : Complétez le tableau

Registre familier / Registre populaire	Registre courant / Registre soutenu
Fada	
	Crier
	Les seins
Té !	
	Mettre le feu
	Mourir
Vé !	

3.3.4. Compréhension

Exercice 4 : Répondez aux questions sur l'extrait suivant

<p>(1) – Le paysan 1 : « <i>Ça a un peu la couleur d'argile, mais ce n'est pas de l'argile : ça ne colle pas.</i> »</p> <p>(2) – L'instituteur : « <i>C'est de la poudre de bauxite, dit l'expert. C'est une roche assez fragile, un minerai qui contient du fer et de l'aluminium... Je me demande d'où cette poudre peut venir...</i> »</p> <p>(3) – Le paysan 2 : « <i>C'est la source qui l'amène après les gros orages... Sept ou huit heures après... Mais ça ne va pas jusqu'à la fontaine. Ça se dépose tout ici.</i> »</p>

(4) – Le paysan : « *Moi aussi, dit-il... Quand il a plu toute la nuit, le matin, vers dix heures, ma source commence à couler un peu rouge, et puis après, ça fait comme de la rouille sur les pierres...* »

[...]

(5) – L’instituteur : « *C'est en effet de la rouille, puisque c'est de l'oxyde de fer !* »

(6) – Le paysan 1 : « *Alors, ça ne peut pas faire de mal.* »

(7) – Le paysan 3 (s'écrier) : « *Au contraire ! Mon grand-père mettait toujours des clous à tremper dans la cruche d'eau pour boire !* »

(8) – L’instituteur : « *Et où se trouve-t-elle, votre source, par rapport à ce bassin ?* »

1. Relevez les mots et les expressions appartenant au registre soutenu. Qui les utilise ?
2. Justifiez le choix de ce registre de ce personnage en donnant votre hypothèse.

3.4. Corrigé

Exercice 1 :

	Questions	Registre populaire	Registre familial	Registre courant	Registre soutenu
1	<i>Où se trouve-t-elle, votre source, par rapport à ce bassin ?</i>				X
2	<i>Il s'en va sans payer !</i>			X	
3	<i>Alors, ça ne peut pas faire de mal.</i>			X	
4	<i>Est-ce que ça ne te ferait pas plaisir de revenir aux Romarins ?</i>			X	
5	<i>Tu es aussi couillon que ton pauvre père</i>		X		
6	<i>Nous pouvons maintenant offrir trois autres explications de l'accident</i>				X
7	<i>Marius, ça va bien ?</i>		X		
8	<i>Qu'est-ce que ça peut te foutre ?</i>	X	X		
9	<i>Qu'est-ce que ça veut dire ?</i>			X	

10	<i>Foutez-moi le camp, bande de cochons ! Tas de Soubeyran !</i>	X			
11	<i>Pas vrai, Gallinette ?</i>		X		
12	<i>Qu'est-ce que tu en penses ?</i>			X	
13	<i>Marius, pourquoi tu me réponds mal ?</i>			X	
14	<i>Tu veux vendre le collier de maman ?</i>			X	
15	<i>Qui est-ce qui peut s'imaginer ça ?</i>			X	
16	<i>Ça, c'est pas la peine de les acheter.</i>		X		
17	<i>Je me demande d'où cette poudre peut venir...</i>				X

Exercice 2 :

1. *Est-elle plus haut ou plus bas ?*

Registre familier : C'est plus haut ou plus bas ?

Registre courant : Est-ce qu'elle est plus haut ? / Est-ce qu'elle est plus bas ?

2. *Est-ce que ça ne te ferait pas plaisir de revenir aux Romarins ?*

Registre familier : Tu ne veux pas revenir aux Romarins ?

Registre soutenu : Ne te ferait-il pas plaisir de revenir aux Romarins ?

3. *Je me demande d'où cette poudre peut venir*

Registre familier : Cette poudre vient d'où ?

Registre courant : D'où vient cette poudre ?

4. *Que dis-tu ?*

Registre familier : Tu dis quoi ?

Registre courant : Qu'est-ce que tu dis ?

5. *Tu es fâché ?*

Registre courant : Est-ce que tu es fâché ?

Registre soutenu : Êtes-vous fâché ?

6. *Est-ce qu'un mulet coûte cher ?*

Registre familier : ça coûte cher, un mulet ?

Registre soutenu : Coûte-t-il cher, un mulet ?

7. *Qu'est-ce que tu en penses ?*

Registre familier : Qu'en penses-tu ?

Registre soutenu : Quelle est votre opinion ?

Exercice 3 :

Registre familier / Registre populaire	Registre courant / Registre soutenu
Fada	Fou
Beugler	Crier
Les tétons	Les seins
Té !	Allez !
Foutre le feu	Mettre le feu
Crever	Mourir
Vé !	Vois ! Regarde !

Exercice 4 :

1 :

- Bauxite, fer, aluminium, oxyde de fer ; par rapport
- Utilisateur : L'instituteur.

2:

- Il possède un haut niveau d'éducation.
- Il souhaite mettre en avant ses connaissances professionnelles en communiquant avec les gens.
- Il a l'habitude d'enseigner.

3.5. Conclusion du chapitre

A travers les 4 exemples dans ce chapitre, nous trouvons qu'il est possible de rédiger des exercices relatifs aux registres de langue. Ces exercices pourraient entraîner les étudiants à identifier les registres de langue, à découvrir leurs valeurs d'emploi ou simplement à les utiliser dans des situations de communication appropriées.

Ces exercices qui sont encore peu fréquents dans les manuels de français, pourraient prendre place dans des leçons de langue afin d'aider les étudiants à développer leurs connaissances linguistiques et à améliorer leurs compétences de communication.

Nous trouvons également que l'identification et la classification des registres de langue ne sont pas toujours faciles pour les étudiants. Ces difficultés sont dues, d'une part, à la compétence linguistique, au vécu de chaque apprenant et, d'autre part, à la nature des registres de langues. Nous trouvons qu'il n'existe pas toujours des frontières très nettes entre les registres. Leur classement dépend aussi des situations de communication.

CONCLUSION

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons mené une étude visant à exploiter en profondeur la valeur d'emploi des registres de langue dans deux tomes : *Jean de Florette* et *Manon des sources* du roman *L'eau des collines*. En vue d'atteindre cet objectif, nous avons essayé de répondre à deux questions qui nous ont guidées dans l'analyse des registres de langue dans les dialogues :

1. Comment les informations sur les personnages sont-elles fournies par les indices de registre de langue dans le roman de Marcel Pagnol ?
2. Comment les contextes sociaux sont-ils mis en relief par l'usage des registres de langue dans les deux romans de Marcel Pagnol ?

Malgré les divergences des études linguistiques antérieures relatives à la terminologie, aux concepts et à la classification des registres de langue, nous avons réussi à présenter une vue d'ensemble de la diversité de ce phénomène linguistique. L'approche adoptée par les linguistes nous a fourni des suggestions utiles pour aborder les dialogues dans le roman de Pagnol. Elles ont fourni une assurance bilatérale pour notre processus d'analyse et nos conclusions. Nous avons analysé les 23 extraits de l'œuvre pour parvenir aux conclusions suivantes en réponse aux deux questions de recherche :

Dans ses deux romans, l'auteur a mis en relief les caractéristiques des personnages et des situations de communication en utilisant des registres de langue.

1. Les informations sur les personnages sont principalement : leur origine sociale, leur niveau d'instruction, leur profession. L'origine des personnages est confirmée principalement par l'utilisation d'un vocabulaire, de structures grammaticales spécifiques qui ne sont propres qu'à une région particulière. Le niveau d'instruction, le statut social des personnages sont relevés grâce à l'usage des registres soutenus ou relâchés par rapport à d'autres registres utilisés par d'autres personnages. Dans la conversation avec des paysans qui utilisent une langue moins formelle que le registre courant, l'usage des registres soutenus est souvent attribué par l'auteur du roman au locuteur qui a un niveau d'éducation élevé. Ainsi, dans le roman de Pagnol, on peut faire la distinction entre l'instituteur, les paysans, le génie rural, les gens du pays et les gens qui viennent d'ailleurs.

2. Le contexte social comprend le milieu social où se passe l'histoire. Les situations de communication comprennent les relations interpersonnelles des personnages ainsi que leur attitude au moment de prendre la parole. Dans le roman de Pagnol, grâce à la présence des registres de langue, on peut relever des indices relatifs au milieu rural de la Provence avec un vocabulaire de la région. Les relations interpersonnelles sont mises en évidence par un certain vocabulaire ou des structures grammaticales utilisés dans les registres familiers ou soutenus. Ainsi, on peut relever des relations intimes, conflictuelles ou coopératives entre les personnages. De plus, les changements de registre de langue dans certains passages de dialogue fournissent des informations sur le changement d'attitude du locuteur. Nous réalisons que, grâce à l'usage des registres de langue, le roman de Pagnol peut devenir un support didactique pour les étudiants qui apprennent la langue française. A partir des extraits du roman, il est possible de proposer divers exercices grâce auxquels les étudiants non francophones peuvent se familiariser avec les registres de langue, avec leurs variations et les informations qu'ils véhiculent sur les locuteurs. Tels qu'ils ont été conçus, ces exercices offrent une façon concrète de réinvestir les acquis théoriques et analytiques dans la pratique de l'enseignement de la langue française. Il reste encore des limites : Nous n'avons pas encore pu analyser plus profondément des variations dans le classement des registres de langue et proposer des exercices plus sophistiqués pour les applications pédagogiques. Nous espérons que dans l'avenir, nous aurons encore l'occasion de continuer nos études sur les registres de langue pour combler ces lacunes.

4.1. Bibliographie

- Agha, A. (1999). Register. *Journal of Linguistic Anthropology*, 9(1/2), 216-219. <https://doi.org/10.1525/jlin.1999.9.1-2.216>
- Bazin, P. (1987). *Les niveaux de langue dans l'oeuvre romanesque de Victor Hugo* (Doctoral dissertation, Université de Sorbonne). Bibliothèque de Sorbonne Université. Bibliothèque Serpente. Cote : BUT 1082.
- Bauche, H. (1946). *Le langage populaire: grammaire, syntaxe et dictionnaire du français tel qu'on le parle dans le peuple de Paris avec tous les termes d'argot usuel*. Retrieved from <https://archive.org/details/lelangagepopula00baucgoog/page/n7/mode/2up?ref=ol>
- Bitoun, O. (2007). Un film de Marcel Pagnol-Critique de film, *Dvdclassik*. Retrieved from <https://www.dvdclassik.com/critique/manon-des-sources-pagnol>
- Bourquin, G. (1965). Niveaux, aspects et registres de langage. Remarques à propos de quelques problèmes théoriques et pédagogiques, 3(13), 5-15. <https://doi.org/10.1515/ling.1965.3.13.5>
- Boutet, J., & Gadet, F. (2003). Pour une approche de la variation linguistique. *Le français aujourd'hui*, 143(4), 17-24. <https://doi.org/10.3917/lfa.143.0017>
- Cervera, R. (2009). A la recherche d'une didactique littéraire, *Synergies Chine no4*, 45-52. Retrieved from <http://www.gerflint.fr/Base/Chine4/cervera.pdf>
- Conseil de l'Europe (2001). *Un cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer* (Lieutaud, S, Trans.). Paris: Les Éditions Didier. Retrieved from https://www.academia.edu/6173777/Apprentissage_des_langues_et_citoyennet%C3%A9europ%C3%A9enne_UN_CADRE_EUROP%C3%89EN_COMMUN_DE_R%C3%89FERENCE_POUR_LES_LANGUES_APPRENDRE_ENSEIGNER_%C3%89VALUER_DIVISION_DES_POLITIQUES_LINGUISTIQUES_STRASBOURG_2_SOMMAIRE_Note_pr%C3%A9liminaire
- Collès, L. (1994). *Littérature comparée et reconnaissance interculturelle*. Bruxelles: De Boeck-Duculot.
- Dubois, J. et al. (2001). *Dictionnaire de linguistique*. Paris: Larousse.

- Favart, F. (2010). Le stéréotype de registre de langue populaire dans le roman du second XXe siècle (1966-2006). *Texte et Contexte*. Retrieved from <https://preo.u-bourgogne.fr/textesetcontextes/index.php?id=255#quotation>
- Gadet, F. (1996). Niveaux de langue et variation intrinsèque. *Palimpsestes. Revue de traduction*, (10), 17-40. <https://doi.org/10.4000/palimpsestes.1504>
- Gadet, F. (2007). *La variation sociale en français*. France: Ophrys.
- Galisson, R., & Coste, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris: Hachette.
- Gregory, M., & Carroll, S. (1978). *Language and Situation: Langague varieties and their social contexts*. London, Henley et Boston: Routledge et Kegan Paul.
- Grossmann, F. (1996). La mise en texte de la théorie grammaticale dans les manuels de grammaire du primaire et du secondaire. *Repères: Recherches en didactique du français langue maternelle*, (14), 57-82. <https://doi.org/10.3406/reper.1996.2192>
- Golobič, M. (1982). *Quatre niveaux de langue tels que reflétés par le Petit Robert* (Doctoral dissertation, Université de British Columbia). Retrieved from <http://hdl.handle.net/2429/23099>
- Gondret, P. (1989). L'utilisation du patois parisien comme niveau de langue dans la littérature française au XVIIIe siècle. In : *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n°41. pp. 7-24. <https://doi.org/10.3406/caief.1989.1700>
- Gómez, A. R. (1989). Les théoriciens du registre de langue. Interférences entre certaines variétés situationnelles et sociales. *Analecta Malacitana*, 12, 215-221.
- Halliday, M. A. K., & Hasan, R. (1990). *Language, context, and text: aspects of language in a social-semiotic perspective* (2è éd.). Oxford: Oxford University Press.
- Lubinda, J. (2011). Sensibilisation aux registres de langue et applications en classe de FLE. In Nglasso-Mwatha, M., & Kitenge-Ngoy, T. (Eds.), *Le sentiment de la langue : Évasion, exotisme et engagement*. Bordeaux : Presses Universitaires de Bordeaux. <https://doi.org/10.4000/books.pub.36162>
- Marty, A. (2017). *Sur l'origine du langage*. (Marc de Launay, Trans). Paris : Herrmann. (Original work published 1875). Bibliothèque de UCLouvain. Bibliothèque de philosophie. Cote : CEP CONF 427.

- Mercier, L. (2002). Le français, une langue qui varie selon les contextes. In V. Claude, M. Louis & L. Thomas, *Français, une langue à apprivoiser*, (pp.41-60). Québec: Les Presses de l'Université Laval.
- Montgomery, M. (2008). Language and situation: register. *Langage et société*, 124, 89-93. <https://doi.org/10.3917/ls.124.0089>
- Niubo, F. (2015). La variation linguistique dans le roman noir *Penja els guants*, Butxana (1985) de Ferran, Torrent. *Cahiers d'études romanes*, 31. 61-74. <https://doi.org/10.4000/etudesromanes.5002>
- Picard, G. (2012). *La compréhension orale des registres standard et familier chez des apprenants adultes en francisation de la région de Montréal* (Doctoral dissertation, Université du Québec à Montréal). Retrieved from https://central.bac-lac.gc.ca/.item?id=TC-QMUQ5204&op=pdf&app=Library&is_thesis=1&oclc_number=839218826
- Rey, A. (1998). *Le Robert dictionnaire historique*. Paris : Le Robert.
- Tousignant C. (1987). *La variation sociolinguistique : modèle québécois et méthode d'analyse*. Sillery, Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Tarigan, E-M (2012). L'analyse de l'indentification du vocabulaire des émotions dans le roman « Tristan et Iseut », *Hexagone*, Vol1, no3. <https://doi.org/10.24114/hxg.v1i3.447>
- Ure, J., & Ellis, J. (1968). Register in Descriptive Linguistics and Linguistic Sociology, *Issues in Sociolinguistics*. <https://doi.org/10.1515/9783110806687.197>

4.2. Corpus

Pagnol, M. (2004 a). *L'Eau des collines : Vol. 1. Jean de Florette*. Paris : Fallois.

Pagnol, M. (2004 b). *L'Eau des collines : Vol. 2. Manon des sources*. Paris : Fallois.

4.3. Dictionnaires électroniques

<https://dictionnaire.lerobert.com/>

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>

